

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

DE LA MANIÈRE
D'ÉCRIRE L'HISTOIRE

A LA MÊME LIBRAIRIE :

Lucien. *De la manière d'écrire l'histoire*, traduction française de M. Talbot, avec le texte grec en regard. 1 volume in-12, broché, 1 fr. 50 c.

Lucianus Samosatensis

LUCIEN

DE LA MANIÈRE
D'ÉCRIRE L'HISTOIRE

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE AVEC UN ARGUMENT ANALYTIQUE
ET DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR A. LEHUGEUR

Professeur au lycée Louis-le-Grand

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N^o 77

1869

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

PA
4230
25
1869

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU TRAITÉ

DE LA MANIÈRE D'ÉCRIRE L'HISTOIRE,

I. Maladie étrange des habitants d'Abdère, sous le règne de Lysimaque : à la suite d'un violent accès de fièvre, ils étaient pris d'une manie furieuse de déclamation tragique.

II. Une maladie du même genre, mais plus grave, s'est emparée des contemporains : chacun veut raconter la dernière guerre d'Arménie.

III. Diogène, voyant les Corinthiens rivaliser d'activité pour se préparer à repousser Philippe, se mit à rouler sa niche d'argile, afin de ne pas rester seul oisif parmi tant de gens occupés.

IV. Lucien, lui non plus, ne veut pas se taire quand tout le monde prend la parole. Il n'a pas la témérité de vouloir grossir le nombre des historiens ; il essaiera seulement de leur donner quelques conseils.

V. Il sait que la plupart ne croient pas à l'utilité de pareilles leçons et ne se font pas une juste idée de l'art où a excellé Thucydide. Il s'attend à être mal reçu, de ceux surtout qui ont obtenu du succès. Il veut néanmoins les

235070

mettre à même, pour le cas où quelque nouvelle guerre viendrait à éclater, de suivre de meilleures règles.

VI. Avant d'expliquer les qualités de l'historien, il montrera quels défauts il doit éviter sous le triple rapport de la composition, du style et du goût.

VII. La première faute des mauvais historiens, c'est de confondre l'histoire avec le panégyrique, et de sacrifier la vérité à la flatterie.

VIII. Les règles de la poésie ne sont pas celles de l'histoire; l'une jouit d'une liberté sans limite, que l'autre ne peut imiter.

IX. L'historien doit plus songer à être utile qu'à être agréable: la vérité, voilà le but essentiel qu'il doit se proposer.

X. L'histoire s'avilit en se parant d'inventions fabuleuses et en distribuant des éloges menteurs.

XI. Le mélange de la fable avec la vérité ne saurait produire qu'un composé monstrueux. Qui peut faire cas d'éloges grossièrement exagérés?

XII. La flatterie est souvent repoussée par ceux mêmes qui en sont l'objet; exemple d'Alexandre et d'Aristobule.

XIII. Les historiens complaisants sont plus nuisibles qu'utiles à ceux dont ils tracent de trop avantageuses peintures.

XIV. Quelques traits d'un historien emphatique, glorieux, et maladroitement flatteur.

XV. Un autre copie sottement Thucydide, et mêle à ces plagiats les termes militaires en usage chez les Romains.

XVI. Un autre décore d'un titre prétentieux un journal aride des faits de la guerre, et passe sans raison du dialecte ionien aux formes les plus communes du langage.

XVII. Un philosophe affecte à ses récits et à ses basses adulations les procédés syllogistiques.

XVIII. Un imitateur d'Hérodote.

XIX. Un écrivain trop riche en descriptions.

XX. L'incapacité de l'historien l'entraîne aux détails oisifs et aux contes absurdes.

XXI. Abus de l'atticisme. — Une bétise historique.

XXII. Alliance du langage poétique avec celui des carrefours.

XXIII. Des débuts disproportionnés et des débuts trop brusques.

XXIV. Il ne faut pas que l'historien change les villes de place.

XXV. Version particulière sur la mort de Sévérien.

XXVI. Un beau discours à l'instar de Thucydide; une catastrophe renouvelée de Sophocle.

XXVII. Les grands objets sacrifiés aux petits.

XXVIII. Rencontre intéressante du Maure Mausacas et du Syrien Malchion.

XXIX. D'un voyage en Arménie accompli sans sortir de Corinthe. Les enseignes des Parthes prises pour des serpents ailés.

XXX. Une histoire trop courte, avec un titre trop long.

XXXI. L'histoire en prophéties.

XXXII. De plats ouvrages affectent des titres fastueux. — Les mauvais exemples peuvent tourner à bien pour qui sait en faire son profit.

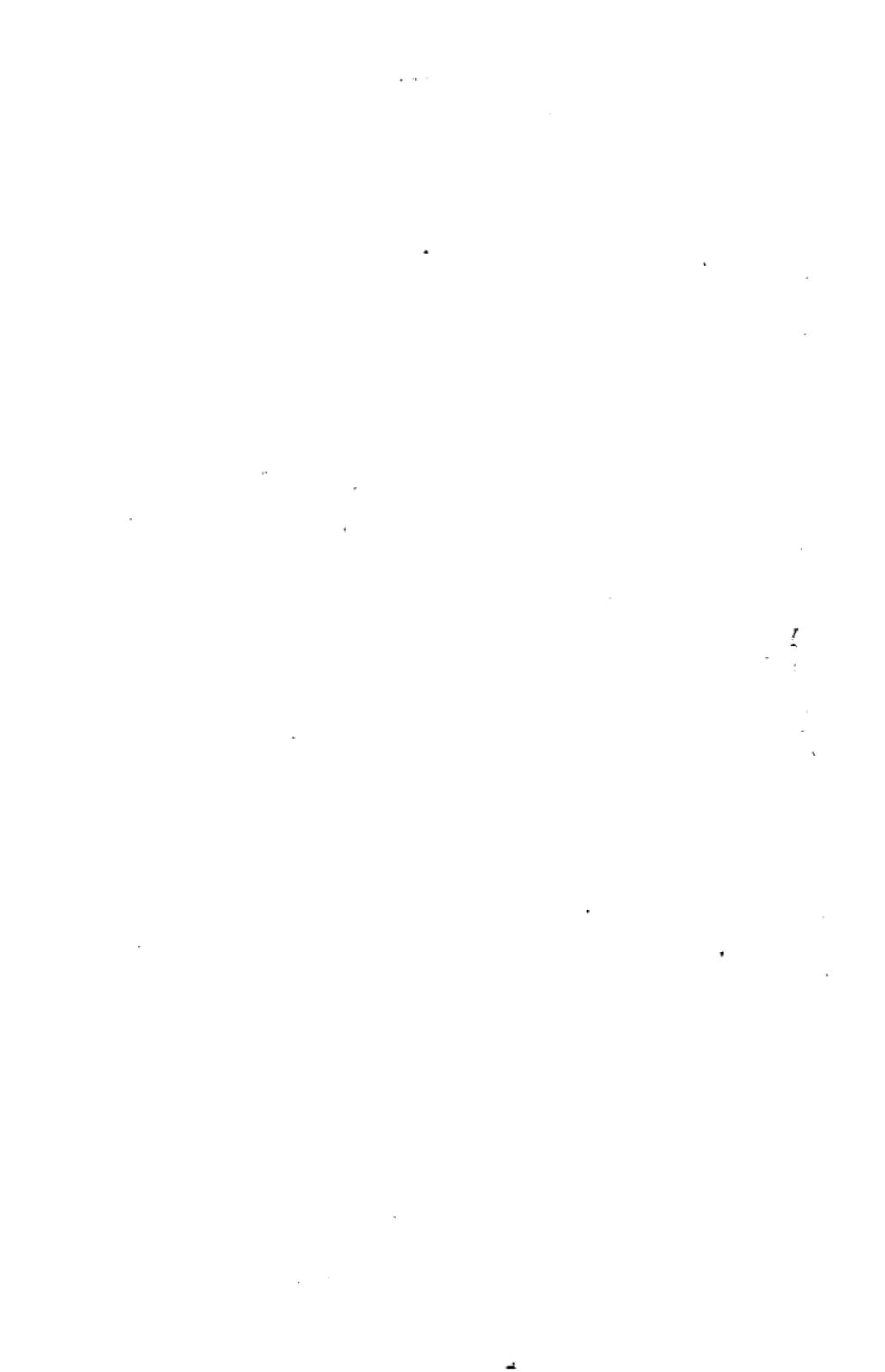
XXXIII. Lucien a déblayé le terrain; il lui reste à y élever un édifice.

XXXIV. Deux qualités sont avant tout nécessaires à l'historien : l'intelligence des affaires publiques, don purement naturel, et l'art de bien dire, qui est aussi un privilège, mais susceptible de perfectionnement.

XXXV. Les préceptes ne peuvent tenir lieu de dispositions naturelles, mais ils en dirigent l'usage.

XXXVI. Le génie le plus heureux ne dispense pas d'apprendre.

XXXVII. L'historien doit être initié aux choses civiles et militaires.



ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

ΠΘΣ

ΔΕΙ ΙΣΤΟΡΙΑΝ ΣΥΓΓΡΑΦΕΙΝ.

Maladie étrange des habitants d'Abdère, sous le règne de Lysimaque : à la suite d'un violent accès de fièvre, ils étaient pris d'une manie furieuse de déclamation tragique.

Ι. Ἀβδηρίταις¹ φασί, Λυσιμάχου² ἤδη βασιλεύοντος, ἐμπεσεῖν τι νόσημα, ᾧ καλὸν Φίλων³, τοιοῦτο· πυρέττειν μὲν γὰρ τὰ πρῶτα πανδημεῖ ἅπαντας, ἀπὸ τῆς πρώτης⁴ εὐθὺς ἐρρωμένως, καὶ λιπαρεῖ τῷ πυρετῷ· περὶ δὲ τὴν ἐβδόμην τοῖς μὲν αἶμα πολὺ ἐκ ῥινῶν ῥυέν, τοῖς δὲ ἰδρῶς ἐπιγενόμενος, πολὺς καὶ οὔτος, ἔλυσε τὸν πυρετόν. Ἐς γε-

1. Ἀβδηρίταις, les habitants d'Abdère, ville de Thrace, sur la mer Égée. Ils avaient un renom de sottise. — Ce début anecdotique révèle du premier coup les formes piquantes de Lucien.

2. Λυσιμάχου, Lysimaque, un des généraux d'Alexandre. Il eut en partage, après la mort

du conquérant, la Thrace et les pays situés le long du Pont-Euxin.

3. Φίλων. Ce personnage ne nous est pas connu. C'est le même, à ce qu'on croit, dont Lucien a fait un des interlocuteurs de son Banquet.

4. Ἀπὸ τῆς πρώτης. Sous-entendu ἡμέρας.

λοῖον δέ τι πάθος περίστη¹ τὰς γνώμας αὐτῶν · ἅπαντες γὰρ ἐς τραγωδίαν παρεκινουῦντο, καὶ ἰαμβεῖα² ἐφθέγγοντο, καὶ μέγα ἐβόων, μάλιστα δὲ τὴν Εὐριπίδου Ἀνδρομέδαν³ ἐμονώδουν, καὶ τὴν τοῦ Περσέως ῥῆσιν ἐν μέλει διεζήεσαν · καὶ μεστὴ ἦν ἡ πόλις ὠχρῶν ἀπάντων καὶ λεπτῶν, τῶν ἐβδομαίων ἐκείνων τραγωδῶν,

Σὺ δ', ὦ θεῶν τύραννε κἀνθρώπων, Ἔρωσ,

καὶ τᾶλλα μεγάλη τῇ φωνῇ ἀναβοώντων, καὶ τοῦτο ἐπιπολὺ, ἄχρι δὴ χειμῶν καὶ κρύος δὲ μέγα γενόμενον ἔπαυσε ληροῦντας αὐτούς. Αἰτίαν δέ μοι δοκεῖ τοῦ τοιούτου παρασχεῖν Ἀρχέλαος ὁ τραγωδὸς, εὐδοκιμῶν τότε, μεσοῦντος θέρους ἐν πολλῶ τῷ φλογμῷ τραγωδίσας αὐτοῖς τὴν Ἀνδρομέδαν, ὡς πυρέξει τε ἀπὸ τοῦ θεάτρου τοὺς πολλοὺς, καὶ ἀναστάντας ὕστερον ἐς τὴν τραγωδίαν παρολισθαίνειν, ἐπιπολὺ ἐμφιλοχωρούσης τῆς Ἀνδρομέδας τῇ μνήμῃ αὐτῶν, καὶ τοῦ Περσέως ἔτι σὺν τῇ Μεδούσῃ⁴ τὴν ἐκάστου γνώμην περιπετομένου.

1. Περίστη a pour sujet ὁ πυρετός.

2. Ἰαμβεῖα. L'iambe, inventé pour la satire, devint le mètre fondamental de la poésie dramatique : « Hunc socci cepere « pedem grandesque cothurni, « Alternis aptum sermonibus, et « populares Vincentem strepitus, et natum rebus agendis. » (Horace, *Art poétique*, 81-83.)

3. Ἀνδρομέδαν, Andromède, fille de Céphée, l'un des Argonautes, sauvée de la colère de Neptune par Persée, qui l'épousa. Il reste de cette tragédie des fragments dont l'un contient le vers cité plus bas.

4. Μεδούση, Méduse, l'une des trois Gorgones; elle pétrifiait quiconque la regardait. Persée lui coupa la tête, en se

Une maladie du même genre, mais plus grave, s'est emparée des contemporains : chacun veut raconter la dernière guerre d'Arménie.

II. Ὡς οὖν ἐν, φασίν¹, ἐνὶ παραβαλεῖν, τὸ Ἄβ-
 θηριτικὸν ἐκεῖνο πάθος καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς τῶν
 πεπαιδευμένων περιελήλυθεν· οὐχ ὥστε τραγωδεῖν,
 (ἔλαττον γὰρ ἂν τοῦτο παρέπαιον, ἄλλοτρίοις ἰαμ-
 βείοις, οὐ φαύλοις κατεσχημένοι·) ἀλλ' ἀφ' οὗ δὴ
 τὰ ἐν ποσὶ ταῦτα κεκίνηται, ὁ πόλεμος ὁ πρὸς τοὺς
 βαρβάρους, καὶ τὸ ἐν Ἀρμενίᾳ τραῦμα, καὶ αἱ συν-
 εχεῖς νίκαι², οὐδεὶς ὅστις οὐχ ἱστορίαν συγγράφει·
 μᾶλλον δὲ Θουκυδίδαι, καὶ Ἡρόδοτοι, καὶ Ξενο-
 φῶντες ἡμῖν ἅπαντες· καὶ, ὡς ἔοικεν, ἀληθὲς ἄρ'
 ἦν ἐκεῖνο, τὸ « Πόλεμος ἀπάντων πατῆρ³, »
 εἴ γε καὶ συγγραφέας τοσοῦτους ἀνέφυσεν ὑπὸ μιᾷ
 τῇ ὀρμῇ⁴.

servant du bouclier de Minerve comme d'un miroir où il la voyait sans fixer ses yeux sur elle-même; il garda depuis cette tête, qui fut son arme la plus puissante.

1. Φασίν, comme on dit, comme dit le proverbe. Ce terme, dans ce sens, est particulier à Lucien.

2. Τὸ ἐν Ἀρμενίᾳ τραῦμα, καὶ αἱ συνεχεῖς νίκαι. Ces événements, si considérables aux yeux des contemporains, sont aujourd'hui oubliés. Il s'agit

d'une défaite infligée aux Romains par les Parthes en Arménie, sous le règne de Marc-Aurèle, et vengée avec éclat.

3. Πόλεμος ἀπάντων πατῆρ. Allusion à la doctrine d'Héraclite (ou d'Empédocle), selon laquelle la guerre, c'est-à-dire l'opposition des éléments constitutifs du monde, est la condition de son existence.

4. Ὑπὸ μιᾷ τῇ ὀρμῇ. Il faut traduire ὑπό comme s'il était suivi du génitif, et négliger l'article.

Diogène, voyant les Corinthiens rivaliser d'activité pour se préparer à repousser Philippe, se mit à rouler sa niche d'argile, afin de ne pas rester oisif parmi tant de gens occupés.

III. Ταῦτα τοίνυν, ὧ φιλότῃς, ὀρῶντα καὶ ἀκούοντά με τὸ τοῦ Σινωπέως¹ ἐκεῖνο εἰσηλθεν· ὅποτε γὰρ ὁ Φίλιππος ἐλέγετο ἤδη ἐπελαύνειν, οἱ Κορίνθιοι² πάντες ἐταράττοντο, καὶ ἐν ἔργῳ ἦσαν, ὁ μὲν ὄπλα ἐπισκευάζων, ὁ δὲ λίθους παραφέρων, ὁ δὲ ὑποικοδομῶν τοῦ τείχους, ὁ δὲ ἔπαλξιν ὑποστηρίζων, ὁ δὲ ἄλλος ἄλλο τι τῶν χρησίμων ὑπουργῶν. Ὁ δὲ Διογένης, ὀρῶν ταῦτα, ἐπεὶ μηδὲν εἶχεν ὅ τι καὶ πράττοι (οὐδεὶς γὰρ αὐτῷ ἐς οὐδὲν ἐχρήτο), διαζωσάμενος τὸ τριβῶνιον³, σπουδῇ μάλα καὶ αὐτὸς ἐκύλιε τὸν πίθον⁴, ἐν ᾧ ἐτύγγανεν οἰκῶν, ἄνω καὶ κάτω τοῦ Κρανείου⁵· καὶ τινος τῶν συνήθων ἐρομένου· « Τί ταῦτα ποιεῖς, ὦ Διόγενης; — Κυλίω, ἔφη, καὶ τὸν πίθον, ὡς μὴ μόνος ἀργεῖν δοκοῖην ἐν τοσοῦτοις ἐργαζομένοις. »

1. Σινωπέως, Diogène de Sinope.

2. Κορίνθιοι. On sait que Diogène, pris par des pirates en allant d'Athènes à Égine, fut vendu à un habitant de Corinthe, qui le retint dans cette ville.

3. Διαζωσάμενος τὸ τριβῶνιον, ayant noué en ceinture son manteau de philosophie.

4. Πίθον. Le mot *tonneau*,

par lequel on traduit ordinairement ce mot ainsi que le latin *dolium*, donne une idée fautive de cet objet, sorte de jarre en terre cuite, de forme ronde et bombée.

5. Κρανείου, le Cranée, gymnase de Corinthe, où Diogène s'était établi. On sait que chez les Grecs les gymnases étaient pour les oisifs des lieux de rendez-vous.

Lucien, lui non plus, ne veut pas se taire quand tout le monde prend la parole. Il n'a pas la témérité de vouloir grossir le nombre des historiens; il essaiera seulement de leur donner quelques conseils.

IV. Καὺτὸς οὖν, ὃ Φίλων, ὡς μὴ μόνος ἄφρωνος εἶην ἐν οὕτω πολυφώνῳ τῷ καιρῷ, μηδ' ὥσπερ κωμικὸν δορυφόρημα¹ κεχηνῶς σιωπῇ παραφεροίμην, καλῶς ἔχειν ὑπέλαβον, ὡς δυνατόν μοι, κυλίσαι τὸν πίθον, οὐχ ὡς² ἱστορίαν συγγράφειν, οὐδὲ πράξεις αὐτὰς διεξιέναι· οὐχ οὕτω μεγαλότολμος ἐγὼ, μηδὲ τοῦτο δείσης περὶ ἐμοῦ· οἶδα γὰρ ἡλίκος ὁ κίνδυνος, εἰ κατὰ τῶν πετρῶν κυλίοι τις, καὶ μάλιστα οἶον τοῦμὸν τοῦτο πιθάκνιον οὐδὲ πάνυ καρτερῶς κεκεραμευμένον· δεήσει γὰρ αὐτίκα μάλα, πρὸς μικρόν τι λιθίδιον προσπταίσαντα, συλλέγειν τὰ ὄστρακα³. Τί οὖν ἐγνωσταί μοι⁴, καὶ πῶς ἀσφαλῶς μεθέξω τοῦ πολέμου, αὐτὸς ἔξω βέλους ἐστῶς, ἐγὼ σοι φράσω·

τούτου μὲν καπνοῦ καὶ κύματος⁵,

καὶ φροντίδων, ὅσαι τῷ συγγράφειν ἔνεικισιν, ἀφέξω ἑμαυτὸν, εὖ ποιῶν· παραινέσεις δὲ τινα μικρὰν,

1. Δορυφόρημα. C'est une variété de ce que nous appelons des *figurants*.

2. Ὡς, comme *ut* en latin, signifie tour à tour *comme*, *à fin que*, *de sorte que*, *au point que* ou *de*. Ici c'est ce dernier sens.

3. Ὄστρακα. Voy. la note 4 de la page 10, sur le mot πίθον.

4. Μοι. En grec le nom de la personne qui fait l'action marquée par le verbe passif se met très-souvent au datif. Il en est de même en latin.

5. Τούτου... κύματος. Fragment d'un vers de l'*Odyssee*, s'appliquant au gouffre de Seylla.

καὶ ὑποθήκας ταύτας ὀλίγας ὑποθήσομαι τοῖς συγγραφεύσιν, ὡς κοινωνήσαιμι αὐτοῖς τῆς οἰκοδομίας, εἰ καὶ μὴ τῆς ἐπιγραφῆς¹, ἄκρω γε τῷ δακτύλῳ τοῦ πηλοῦ προσάψαμενος.

Il sait que la plupart ne croient pas à l'utilité de pareilles leçons et ne se font pas une juste idée de l'art où a excellé Thucydide. Il s'attend à être mal reçu, de ceux surtout qui ont obtenu du succès. Il veut néanmoins les mettre à même, pour le cas où quelque nouvelle guerre viendrait à éclater, de suivre de meilleures règles.

V. Καίτοι οὐδὲ παραινέσεως οἱ πολλοὶ δεῖν οἴονται σφίσιν ἐπὶ τὸ πρᾶγμα, οὐ μᾶλλον ἢ τέχνης τινὸς ἐπὶ τὸ βαδίζειν ἢ βλέπειν ἢ ἐσθίειν, ἀλλὰ πάνυ ῥᾶστον καὶ πρόχειρον καὶ ἅπαντος εἶναι ἱστορίαν συγγράψαι, ἣν τις ἐρμηνεῦσαι τὸ ἐπελθόν² δύνηται· τὸ δὲ, οἷσθά που καὶ αὐτὸς, ὧ ἑταῖρε, ὡς οὐ τῶν εὐμεταχειρίστων οὐδὲ ῥαθύμως συντεθῆναι δυναμένων τοῦτ' ἐστίν, ἀλλὰ, εἴ τι ἐν λόγοις³ καὶ ἄλλο, πολλῆς τῆς φροντίδος δεόμενον, ἣν τις, ὡς ὁ Θουκυδίδης φησὶν, ἐς αἰὲ κτῆμα⁴ συντιθείη. Οἶδα μὲν οὖν οὐ πάνυ πολλοὺς αὐτῶν ἐπιστρέψων⁵, ἐνίοις δὲ καὶ πάνυ ἐπαχθῆς δόξων, καὶ μάλιστα ὀπόσοις ἀποτετέλεσται ἤδη καὶ ἐν τῷ κοινῷ⁶ δέ-

1. Ἐπιγραφῆς, inscription sur l'édifice du nom de celui qui l'a construit.

2. Τὸ ἐπελθόν, ce qui vient (à l'esprit), les idées de chacun.

3. Ἐν λόγοις, dans les lettres.

4. Ἐς αἰὲ, pour toujours. — Κτῆμα, un fonds, et, par extension, un monument.

5. Οἶδα ἐπιστρέψων, pour οἶδα ὅτι ἐπιστρέψω.

6. Ἐν τῷ κοινῷ, en public.

δεικται ἡ ἱστορία. Εἰ δὲ καὶ ἐπήνηται ὑπὸ τῶν τότε ἀκροασαμένων, μανία ἢ γε ἐλπίς¹ ὡς οἱ τοιοῦτοι μεταποιήσουσιν ἢ μεταγράψουσὶ τι τῶν ἄπαξ κεκυρωμένων καὶ ὥσπερ ἐς τὰς βασιλείους αὐλὰς ἀποκειμένων². Ὅμως δὲ οὐ χεῖρον καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους εἰρῆσθαι, ἔν', εἴ ποτε πόλεμος ἄλλος συσταίη, ἢ Κελτοῖς πρὸς Γέτας³, ἢ Ἰνδοῖς πρὸς Βακτρίους (οὐ γὰρ πρὸς ἡμᾶς γε τολμήσειεν ἄν τις, ἀπάντων ἡδὴ κεχειρωμένων), ἔχωσιν ἄμεινον συντιθέναι⁴, τὸν κανόνα τοῦτον προσάγοντες, ἦνπερ γε δόξη αὐτοῖς ὀρθὸς εἶναι· εἰ δὲ μὴ, αὐτοὶ μὲν καὶ τότε τῷ αὐτῷ πῆχει⁵, ὥσπερ καὶ νῦν, μετρούντων⁶ τὸ πρᾶγμα· ὁ ἰατρὸς δὲ οὐ πάνυ ἀνιάσεται, ἦν πάντες Ἀβδηρίται ἐκόντες Ἀνδρομέδαν τραγωιδῶσι.

Avant d'expliquer les qualités de l'historien, il montrera quels défauts il doit éviter sous le triple rapport de la composition, du style et du goût.

VI. Διττοῦ δὲ ὄντος τοῦ τῆς συμβουλῆς⁷ ἔργου (τὰ μὲν γὰρ αἰρεῖσθαι, τὰ δὲ φεύγειν διδάσκει),

1. Μανία ἢ γε ἐλπίς, ce serait folie que d'espérer. Sous-ent. ἂν εἴη.

2. Ἀποκειμένων. Les ouvrages les plus estimés furent d'abord déposés dans les temples, puis dans les palais. C'est l'origine des bibliothèques.

3. Γέτας, les Gètes, habitants du bas Danube, peut-être les mêmes que les Goths.

4. Ἐχωσιν.... συντιθέναι. Ἐχω, suivi d'un infinitif, signifie : être en état de...

5. Πῆχει, pris ici au sens figuré, signifie *équerre*.

6. Μετρούντων, pour μετρεῖτωσαν. Deuxième forme de la troisième personne du pluriel de l'impératif présent.

7. Συμβουλῆς, exposé. — Τῆς comme ταύτης ἰῆς.

φέρει¹ πρώτα εἰπωμεν ἄτινα φευκτέον² τῷ ἱστορίαν συγγράφοντι, καὶ ὧν μάλιστα καθαρευτέον· ἔπειτα, οἷς χρώμενος³ οὐκ ἂν ἀμάρτοι τῆς ὀρθῆς καὶ ἐπ' εὐθὺ ἀγούσης, ἀρχὴν τε οἷαν αὐτῷ ἀρκτέον, καὶ τάξις ἦντινα τοῖς ἔργοις⁴ ἐφαρμοστέον, καὶ μέτρον ἐκάστου, καὶ ἃ σιωπητέον, καὶ οἷς ἐνδιατριπτέον, καὶ ὅσα παραδραμεῖν ἄμεινον, καὶ ὅπως ἐρμηνεῦσαι αὐτὰ καὶ συναρμόσαι. Ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα ὕστερον⁵· νῦν δὲ τὰς κακίας ἤδη⁶ εἰπωμεν, ὅπόσαι τοῖς φαύλως συγγράφουσι παρακολουθοῦσιν. Ἄ μὲν οὖν κοινὰ πάντων λόγων⁷ ἐστὶν ἀμαρτήματα, ἐν τε φωνῇ⁸ καὶ ἀρμονίᾳ⁹ καὶ διανοίᾳ¹⁰ καὶ τῇ ἄλλῃ ἀτεχνίᾳ, μακρόν τε ἂν εἴη ἐπελθεῖν, καὶ τῆς παρούσης ὑποθέσεως οὐκ ἴδιον. Κοινὰ γὰρ, ὡς ἔφην, ἀπάντων λόγων ἐστὶν ἀμαρτήματα ἐν τε φωνῇ καὶ ἀρμονίᾳ.

1. Φέρε... εἰπωμεν. L'impératif de φέρω s'emploie comme interjection : çà, disons...

2. Ἄτινα φευκτέον. L'adjectif verbal en τέος, employé au neutre avec ἐστί, exprimé ou sous-entendu, prend le même régime que le verbe actif dont il dérive : φευκτέον équivaut à δεῖ φεύγειν. Le nom de la personne qui fait l'action se met au datif ou à l'accusatif.

3. Οἷς χρώμενος, de quels (moyens) usant, par quels moyens.

4. Τοῖς ἔργοις, aux faits.

5. Ὑστερον. Sous-entendu ἐροῦμεν.

6. Ἢδη, tout d'abord. Ce mot, comme le latin *jam*, marque en général l'idée de commencement.

7. Πάντων λόγων, de tous écrits, des écrits de tout genre.

8. Φωνῇ, le langage.

9. Ἀρμονίᾳ, la composition.

10. Διανοίᾳ, le goût.

11. Τῇ ἄλλῃ ἀτεχνίᾳ, par toute autre maladresse.

La première faute des mauvais historiens, c'est de confondre l'histoire avec le panégyrique, et de sacrifier la vérité à la flatterie.

VII. Ἄ δὲ ἐν ἱστορίᾳ διαμαρτάνουσι, τὰ τοιαῦτα ἂν εὖροις¹ ἐπιτηρῶν οἷα κάμοι πολλάκις ἀκρωμένῳ² ἔδοξε, καὶ μάλιστα ἦν³ ἅπασιν αὐτοῖς ἀναπετάσης τὰ ὦτα⁴. Οὐκ ἄκαιρον δὲ μεταξὺ⁵ καὶ ἀπομνημονεῦσαι ἔνια, παραδείγματος ἕνεκα, τῶν ἤδη οὕτω συγγεγραμμένων. Καὶ πρῶτόν γε ἐκεῖνο, ἠλίκον ἀμαρτάνουσιν, ἐπισκοπήσωμεν· ἀμελήσαντες γὰρ οἱ πολλοὶ αὐτῶν τοῦ ἱστορεῖν τὰ γεγενημένα, τοῖς ἐπαίνοις ἀρχόντων καὶ στρατηγῶν ἐνδιατρίβουσι, τοὺς μὲν οἰκείους ἐς ὕψος ἐπαίροντες, τοὺς πολεμίους δὲ πέρα τοῦ μετρίου καταρρίπτοντες, ἀγνοοῦντες ὡς οὐ στενῶ τῷ ἰσθμῶ διώρισται καὶ διατετείχισται ἡ ἱστορία πρὸς⁶ τὸ ἐγκώμιον, ἀλλὰ τι μέγα τεῖχος ἐν μέσῳ ἐστὶν αὐτῶν, καὶ τὸ τῶν μουσικῶν δὴ τοῦτο, δις διὰ πασῶν⁷, ἐστὶ πρὸς ἄλ-

1. Ἄν εὖροις. Le sujet, d'ordinaire indéfini dans cette locution, désigne ici Philon. Il a pour opposition κάμοι.

2. Ἀκρωμένῳ, entendant (des lectures, privées ou publiques, d'ouvrages nouveaux). Cet usage datait d'Auguste.

3. Καὶ μάλιστα ἦν... Lucien n'a consenti à entendre que les auteurs les moins mauvais; que dire de la foule des autres?

4. Ἀναπετάσης τὰ ὦτα. Ex-

pression pleine d'une spirituelle ironie.

5. Μεταξὺ, en attendant.

6. Πρὸς, par rapport à. Idée d'opposition et, par conséquent, de séparation.

7. Δις διὰ πασῶν (sous-ent. φωνῶν), deux fois à travers toutes les notes, c'est-à-dire la distance de deux octaves. Cette locution est déterminée, comme un véritable substantif, par τὸ... τοῦτο, qui précède.

ληλα· εἴ γε¹ τῷ μὲν ἐγκωμιάζοντι μόνου ἐνὸς μέλει, ὁπωσοῦν ἐπαινέσαι καὶ εὐφράναι τὸν ἐπαινούμενον· καὶ εἰ ψευσαμένῳ ὑπάρχει τυχεῖν τοῦ τέλους, ὀλίγον ἂν φροντίσειεν². ἢ δὲ³ οὐκ ἂν τι ψεῦδος ἐμπεσὸν⁴ ἢ ἱστορία, οὐδ' ἀκαριαῖον ἀνάσχοιτο, οὐ μᾶλλον ἢ τὴν ἀρτηρίαν ἰατρῶν παῖδες⁵ φασὶ τὴν τραχεῖαν⁶ παραδέξασθαι ἂν τι ἐς αὐτὴν καταποθέν.

Les règles de la poésie ne sont pas celles de l'histoire ; l'une jouit d'une liberté sans limite, que l'autre ne peut imiter.

VIII. Ἐτι ἀγνοεῖν εἰόκασιν οἱ τοιοῦτοι⁷ ὡς ποιητικῆς μὲν καὶ ποιημάτων ἄλλαι ὑποσχέσεις καὶ κανόνες ἴδιοι, ἱστορίας δὲ ἄλλοι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀκρατῆς ἢ ἐλευθερία, καὶ νόμος εἷς, τὸ δόξαν τῷ ποιητῇ. Ἐνθεος γὰρ καὶ κάτοχος ἐκ Μουσῶν, κἂν ἵππων ὑποπτέρων ἄρμα ζεύξασθαι θέλῃ, κἂν ἐφ' ὕδατος⁸ ἄλλους ἢ ἐπ' ἀνθερίκων ἄκρων θευσομένους

1. Εἴ γε, puisque, car, est analogue au latin *si quidem*.

2. Φροντίσειεν. Sous-ent. τοῦ ψεύδεσθαι.

3. Ἢ δὲ.... ἢ ἱστορία. Le nom est deux fois précédé de l'article.

4. Ἐμπεσόν, s'(y) étant glissé.

5. Ἰατρῶν παῖδες, les fils des médecins, pour les médecins mêmes.

6. Τὴν τραχεῖαν doit se join-

dre à τὴν ἀρτηρίαν. La trachée-artère, qui conduit l'air du larynx aux bronches, ne peut, sans danger, recevoir la moindre parcelle d'aliments.

7. Οἱ τοιοῦτοι, ces auteurs.

8. Ἐφ' ὕδατος, etc. Allusion à diverses fables, par exemple au char de Neptune (*Énéide*, I, v. 456), et aux chevaux nés de Borée (*Iliade*, XX, 228), qui couraient sur les épis (ἀν-

ἀναβιβάσθαι, φθόνος οὐδεὶς, οὐδὲ, ὅπότεν ὁ Ζεὺς αὐτῶν, ἀπὸ μιᾶς σειρᾶς ἀνασπάσας¹, αἰωρῆ ὁμοῦ γῆν καὶ θάλατταν, δεδίασι μὴ, ἀπορραγεΐσης ἐκείνης, συντριβῆ τὰ πάντα κατενεχθέντα. Ἀλλὰ κἂν Ἀγαμέμνονα ἐπαινέσαι θέλωσιν, οὐδεὶς ὁ κωλύσων² Διὶ μὲν αὐτὸν ὁμοιον εἶναι τὴν κεφαλὴν καὶ τὰ ὄμματα, τὸ στέρνον δὲ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ τῷ Ποσειδῶνι, τὴν δὲ ζώνην τῷ Ἄρει³· καὶ ὅλως σύνθετον ἐκ πάντων θεῶν γενέσθαι δεῖ τὸν Ἄτρεως καὶ Ἀερόπης⁴. Οὐ γὰρ ἱκανὸς ὁ Ζεὺς οὐδ' ὁ Ποσειδῶν οὐδὲ ὁ Ἄρης μόνος ἕκαστος ἀναπληρῶσαι τὸ κάλλος αὐτοῦ. Ἡ ἱστορία δὲ, ἣν τινα κολακείαν τοιαύτην προσλάβῃ, τί ἄλλο ἢ πεζὴ τις ποιητικὴ γίγνεται, τῆς μεγαλοφωνίας μὲν ἐκείνης⁵ ἑστερημένη, τὴν λοιπὴν δὲ τερατείαν γυμνὴν τῶν μέτρων⁶, καὶ δι' αὐτὸ

θερίκων) sans les fouler, et sur la surface de la mer. Virgile a appliqué ces traits à la guerrière Camille : « Illa vel intactæ æ segetis per summa volaret Græcæ mina, nec teneras cursu læsisset aristas, Vel mare per medium fluctu suspensa tumentis, « Ferret iter, celeres nec tingent ret æquore plantas. » (*Énéide*, VII, 808.)

1. Ἀνασπάσας. Homère, au commencement du chant huitième de l'*Iliade*, nous montre Jupiter suspendant par une chaîne d'or la terre et la mer à l'Olympe. — Le régime direct par αἰωρῆ sert pour ἀνασπάσας.

2. Οὐδεὶς ὁ κωλύσων. Même sens que οὐδεὶς κωλύσει.

3. Τῷ Ἄρει. Voici les vers d'Homère auxquels Lucien fait allusion : κρείων Ἀγαμέμνων, Ὀμματα καὶ κεφαλὴν Ἰκελος Διὶ τερπικεραύνῳ, Ἄρει δὲ ζώνην, στέρνον δὲ Ποσειδάωνι. (*Iliade*, II, 477.)

4. Ἀερόπης, Érope, femme d'Atrée. Elle fut séduite par Thyeste, à qui son frère Atrée fit servir dans un festin les enfants nés de cet adultère.

5. Ἐκείνης. Celle qui est propre aux poètes.

6. Μέτρων est le complément de γυμνὴν.

ἐπισημοτέραν ἐκφαίνουσα; Μέγα τοίνυν, μᾶλλον δὲ ὑπέρμεγα τοῦτο κακόν, εἰ μὴ εἶδειν τις χωρίζειν τὰ ἱστορίας καὶ τὰ ποιητικῆς, ἀλλ' ἐπεισάγοι τῇ ἱστορίᾳ τὰ τῆς ἑτέρας κομμώματα, τὸν μῦθον καὶ τὸ ἐγκώμιον καὶ τὰς ἐν τούτοις ὑπερβολάς· ὥσπερ ἂν εἶ τις ἀθλητὴν τῶν καρτερῶν¹ τούτων καὶ κομιδῇ πρινίνων² ἀλουργίσι περιβάλοι καὶ τῷ ἄλλῳ κόσμῳ τῷ ἑταιρικῷ, καὶ φικίον ἐντρίβῳ καὶ ψιμμύθιον τῷ προσώπῳ· Ἡράκλεις, ὡς καταγέλαστον αὐτὸν ἀπεργάσασαίτο, αἰσχύνας τῷ κόσμῳ ἐκείνῳ.

L'historien doit plus songer à être utile qu'à être agréable.
La vérité, voilà le but essentiel qu'il doit se proposer.

IX. Καὶ οὐ τοῦτό φημι ὡς οὐχὶ καὶ ἐπαινετέραν ἐν ἱστορίᾳ ἐνίστε· ἀλλ' ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι ἐπαινετέον, καὶ μέτρον ἐπακτέον τῷ πράγματι τὸ μὴ ἐπαχθὲς τοῖς ὕστερον ἀναγνωσομένοις αὐτὰ, καὶ ὅλως πρὸς τὰ ἔπειτα³ κανονιστέον τὰ τοιαῦτα, ἅπερ⁴ μικρὸν ὕστερον ἐπιδείξομεν. Ὅσοι δὲ οἴονται καλῶς διαιρεῖν ἐς δύο τὴν ἱστορίαν, εἰς τὸ τερπνὸν καὶ χρήσιμον, καὶ διὰ τοῦτο εἰσποιοῦσι καὶ τὸ ἐγκώμιον ἐς αὐτὴν, ὡς τερπνὸν καὶ εὐφραῖνον τοὺς ἐντυγχάνοντας⁵, ὁρᾷς ὅσον τάληθοῦς ἡμαρτήκασι;

1. Τῶν καρτερῶν. Comme καρτερόν.

2. Πρινίνων. Remarquez l'analogie de ce mot avec le latin *robustus* (de *robur*).

3. Πρὸς τὰ ἔπειτα, pour la postérité.

4. ἅπερ. Comme ὥσπερ, ainsi que.

5. Τοὺς ἐντυγχάνοντας, les

πρῶτον μὲν κισθῆλω τῇ διαιρέσει χρώμενοι· ἐν γὰρ ἔργον ἱστορίας καὶ τέλος, τὸ χρήσιμον, ὅπερ ἐκ τοῦ ἀληθοῦς μόνου συνάγεται· τὸ τερπνὸν δὲ, ἄμεινον μὲν εἰ καὶ αὐτὸ παρακολουθήσειεν¹, ὥσπερ καὶ κάλλος ἀθλητῆ· εἰ δὲ μὴ, οὐδὲν κωλύει ἀφ' Ἡρακλέους γενέσθαι² Νικόστρατον³ τὸν Ἰσιδότου, γεννάσαν ὄντα, καὶ τῶν ἀνταγωνιστῶν ἑκατέρων ἀλκιμώτερον, εἰ αὐτὸς μὲν ἀίσχιστος ὀφθῆναι εἴη τὴν ὄψιν, Ἀλκαῖος δὲ ὁ καλὸς, ὁ Μιλήσιος, ἀνταγωνίζοιτο αὐτῷ. Καὶ ταίνυν ἡ ἱστορία, εἰ μὲν ἄλλως τὸ τερπνὸν παρεμπορεύσαιτο⁴, πολλοὺς ἂν τοὺς ἐραστὰς ἐπισπάσαιτο· ἄχρι δ' ἂν⁵ καὶ μόνον ἔχη τὸ ἴδιον ἐντελές, λέγω δὲ τὴν τῆς ἀληθείας δόλωσιν, ὀλίγον τοῦ κάλλους φροντιεῖ⁶.

L'histoire s'avilit en se parant d'inventions fabuleuses et en distribuant des éloges menteurs.

Κ. Ἔτι κάκεινο εἰπεῖν ἄξιον, ὅτι οὐδὲ τερπνὸν ἐν αὐτῇ τὸ κομιδῆ μυθῶδες, καὶ τὸ τῶν ἐπαίων⁷ μάλιστα πρόσαντες παρ' ἑκάτερον⁸ τοῖς

lecteurs; littéralement, ceux qui rencontrent (le livre).

1. Παρακολουθήσειεν. Sous-entendu τῷ χρήσιμῳ.

2. Ἀφ' Ἡρακλέους γενέσθαι, être de la race d'Hercule.

3. Νικόστρατον, Nicostrate, athlète célèbre au temps de Lucien. — On ne sait rien sur Alcée de Milet.

4. Παρεμπορεύσαιτο. C'est

notre expression familière: avoir par-dessus le marché.

5. Ἄχρι δ' ἂν, mais tant que, mais pourvu que.

6. Φροντιεῖ. Futur attique de φροντίζω.

7. Τὸ τῶν ἐπαίων (sous-ent. ἐστὶ), pour οι ἐπαῖνοι.

8. Παρ' ἑκάτερον, des deux côtés (soit que les louanges paraissent ou trop fortes ou trop

ἀκούουσιν, ἣν μὴ τὸν συρφετὸν καὶ τὸν πολὺν δῆμον ἐπινοήσῃς, ἀλλὰ τοὺς δικαστικῶς, καὶ νῆ Δία συκοφαντικῶς προσέτι γε¹ ἀκροασομένους, οὓς οὐκ ἂν τι λάθοι παραδραμὸν, ὀξύτερον μὲν τοῦ Ἄργου² ὀρῶντας, καὶ πανταχόθεν τοῦ σώματος, ἀργυραμοιδικῶς δὲ τῶν λεγομένων ἕκαστα ἐξετάζοντας, ὡς τὰ μὲν παρακεκομμένα εὐθύς ἀπορρίπτειν, παραδέχεσθαι δὲ τὰ δόκιμα καὶ ἔννομα καὶ ἀκριβῆ τὸν τύπον³. πρὸς οὓς ἀποβλέποντα χρὴ συγγράφειν, τῶν δ' ἄλλων ὀλίγον φροντίζειν, κἄν διαρραγῶσιν ἐπαινοῦντες. Ἦν δ', ἀμελήσας ἐκείνων, ἠδύνης πέρα τοῦ μετρίου τὴν ἱστορίαν μύθοις καὶ ἐπαινοῖς καὶ τῇ ἄλλῃ θωπεΐᾳ, τάχιστ' ἂν ὁμοίαν αὐτὴν ἐξεργάσαιο τῷ ἐν Λυδίᾳ Ἡρακλεῖ⁴. Ἐωρακέναι γάρ πού σε εἰκός⁵ γεγραμμένον, τῇ Ὀμφάλῃ δουλεύοντα, πάνυ ἀλλόκοτον σκευὴν ἐσκευασμένον, ἐκείνην μὲν τὸν λέοντα⁶ αὐτοῦ περιβεβλημένην, καὶ τὸ ξύ-

faibles). C'est du moins l'interprétation la plus générale de ce passage, déclaré obscur par les plus savants commentateurs. D'autres entendent : du côté du public et du côté de ceux qui sont loués (voy. plus bas, XII).

1. Καί... προσέτι γε, et, qui plus est. — Συκοφαντικῶς, avec un esprit de chicane. — Νῆ Δία marque souvent une gradation.

2. Ἄργου, l'Argus de la fable, surnommé Panoptès (qui

voit tout). Il avait cent yeux répandus dans toutes les parties de son corps.

3. Τὸν τύπον. S-ent. κατά.

4. Τῷ ἐν Λυδίᾳ Ἡρακλεῖ. On sait qu'Hercule, soit volontairement, soit en punition de ses violences, devint esclave d'Omphale, reine de Lydie, qui l'obligea de filer à ses pieds.

5. Εἰκός. Sous-ent. ἐστὶ. — Γεγραμμένον (sous-ent. αὐτόν).

6. Τὸν λέοντα, le lion, c'est-à-dire la peau du lion de Némée.

λον¹ ἐν τῇ χειρὶ ἔχουσιν, ὡς Ἡρακλέα δῆθεν οὔσαν, αὐτὸν δὲ ἐν κροκωτῷ καὶ πορφυρίδι, ἔρια ξαίνοντα, καὶ παιόμενον ὑπὸ τῆς Ὀμφάλῃς τῷ σανδαλίῳ· καὶ τὸ θέαμα αἴσχιστον, ἀφροσύνη ἢ ἐσθῆς τοῦ σώματος², καὶ μὴ προσιζάνουσα, καὶ τοῦ θεοῦ τὸ ἀνδρῶδες ἀσχημόνως καταθηλυνόμενον.

Le mélange de la fable avec la vérité ne saurait produire qu'un composé monstrueux. Qui peut faire cas d'éloges grossièrement exagérés ?

XI. Καὶ οἱ μὲν πολλοὶ ἴσως καὶ ταῦτά σοι ἐπαινέσονται· οἱ ὀλίγοι δὲ ἐκεῖνοι, ὧν σὺ καταφρονεῖς, μάλα ἠδὲ καὶ ἐς κόρον γελάσονται, ὀρῶντες τὸ ἀσύμφυλον καὶ ἀνάρμοστον καὶ δυσκόλλητον³ τοῦ πράγματος. Ἐκάστου γὰρ δὴ ἴδιόν τι καλὸν ἐστίν· εἰ δὲ τοῦτο⁴ ἐναλλάξῃς, ἀκαλλές τὸ αὐτὸ παρὰ τὴν χρῆσιν γίγνεται. Ἐὼ λέγειν ὅτι⁵ οἱ ἔπαινοι ἐνὶ μὲν ἴσως τερπνοὶ, τῷ ἐπαινουμένῳ, τοῖς δ' ἄλλοις ἐπαχθεῖς· καὶ μάλιστα ἦν ὑπερφουεῖς τὰς ὑπερβολὰς ἔχωσιν, οἷους αὐτοὺς οἱ πολλοὶ ἀπεργάζονται, τὴν εὐνοίαν τὴν παρὰ τῶν ἐπαινουμένων θηρώμενοι καὶ ἐνδιατρίβοντες, ἄχρι τοῦ πᾶσι προ-

1. Ἔυλον, massue.

2. Ἀφροσύνη... τοῦ σώματος, s'écartant du corps, flottant.

3. Δυσκόλλητον, incohérent (comme doit l'être un mélange d'histoire et de fable).

4. Εἰ δὲ τοῦτο, etc., si vous

déplacez ce qui est beau à sa place, cela même devient laid par le mauvais usage que vous en faites (παρὰ τὴν χρῆσιν).

5. Ἐὼ λέγειν ὅτι, *omitto dicere*, j'ometts de dire que, je ne parle pas de ce que...

φανῆ τὴν κολακείαν ἐξεργάσασθαι· οὐδὲ γὰρ κατὰ τέχνην αὐτὸ δρᾶν ἴσασιν, οὐδ' ἐπισκιάζουσι¹ τὴν θωπείαν· ἀλλ' ἐμπεσόντες², ἀθρόα πάντα καὶ ἀπίθανα καὶ γυμνά³ διεξίασιν.

La flatterie est souvent repoussée par ceux mêmes qui en sont l'objet; exemple d'Alexandre et d'Aristobule.

XII. Ὅστε οὐδὲ τυγχάνουσιν οὐ μάλιστα ἐφίενται· οἱ γὰρ ἐπαινούμενοι πρὸς αὐτῶν μισοῦσι μᾶλλον καὶ ἀποστρέφονται ὡς κόλακας, εὖ ποιοῦντες⁴, καὶ μάλιστα ἦν ἀνδρώδεις τὰς γνώμας ὧσιν· ὥσπερ Ἀριστοβούλου⁵ μονομαχίαν γράψαντος Ἀλεξάνδρου καὶ Πύρου, καὶ ἀναγνόντος αὐτῷ τοῦτο μάλιστα τὸ χωρίον τῆς γραφῆς (ᾧετο γὰρ χαριεῖσθαι τὰ μέγιστα⁶ τῷ βασιλεῖ, ἐπιψευδόμενος⁷ ἀριστείας τινὰς αὐτῷ, καὶ ἀναπλάττων ἔργα μείζω τῆς ἀληθείας), λαβὼν ἐκεῖνος τὸ βιβλίον (πλέοντες δ' ἐτύχχανον ἐν τῷ ποταμῷ τῷ Ὑδάσπει⁸), ἔρριψεν ἐπὶ κεφαλῆν⁹ ἐς τὸ

1. Ἐπισκιάζουσι. Nous disons de même : mettre une ombre au tableau.

2. Ἐμπεσόντες, s'étant jetés (sur leur sujet), dans leur élan.

3. Γυμνά, sans voile.

4. Εὖ ποιοῦντες, faisant bien, c.-à-d. et ils ont raison.

5. Ἀριστοβούλου. Cet historien n'était pas d'ailleurs sans mérite. Plutarque et Strabon le citent avec éloge.

6. Τὰ μέγιστα. Locution adverbiale.

7. Ἐπιψευδόμενος, attribuant faussement.

8. Ὑδάσπει, l'Hydaspe, fleuve de l'Inde, affluent indirect de l'Indus. Alexandre, après avoir défait Porus sur ses bords, le descendit pour gagner l'Indus et la mer Erythrée.

9. Ἐπὶ κεφαλῆν, du haut du poist, mot à mot, la tête en bas.

ὑδωρ, ἐπειπών · α Καὶ σὲ δὲ οὕτως ἐχρῆν⁴, ὡς Ἀριστόβουλε, τοιαῦτα⁵ ὑπὲρ ἐμοῦ μονομαχοῦντα, καὶ ἐλέφαντας ἐνὶ ἀκοντίῳ φονεύοντα. »

Καὶ ἐμελλέ γε οὕτως ἀγανακτῆσειν⁶ ὁ Ἀλέξανδρος, ὅς γε οὐδὲ τὴν τοῦ ἀρχιτέκτονος τὸλμαν ἠνέσχετο, ὑποσχομένου τὸν Ἄθω⁴ εἰκόνα ποιῆσειν αὐτοῦ, καὶ μετακοσμήσειν τὸ ὄρος ἐς ὁμοιότητα τοῦ βασιλέως · ἀλλὰ, κόλκα εὐθὺς ἐπιγνοὺς τὸν ἄνθρωπον, οὐκέτ' οὐδ' ἐς τὰ ἄλλα⁵ ὁμοίως⁶ ἐχρῆτο.

Les historiens complaisants sont plus nuisibles qu'utiles à ceux dont ils tracent de trop avantageuses peintures.

XIII. Ποῦ τοίνυν τὸ τερπνὸν ἐν τούτοις, ἐκτὸς εἰ μὴ τις κομιδῇ ἀνόητος εἶη, ὡς χαίρειν τὰ

4. Καὶ σὲ οὕτως ἐχρῆν (sous-ent. πάσχειν), tu mériterais le même sort. Le conditionnel français, dans ces sortes de phrases, s'exprime, en grec comme en latin, par l'imparfait de l'indicatif.

2. Τοιαῦτα. Les verbes neutres, en grec, sont susceptibles d'un complément à l'accusatif. Ici, comme souvent, ce complément est adverbial.

3. Ἀγανακτῆσειν. Après μέλλω l'usage est de mettre le futur de l'infinitif.

4. Ἄθω, le mont Athos, à l'une des extrémités de la presqu'île de Chalcidique, au sud de la Macédoine. La statue gi-

gantesque proposée à Alexandre devait tenir dans sa main droite une ville fortifiée, dans la gauche une coupe, qui verserait dans la mer les eaux de la montagne.

5. Οὐκέτ' οὐδ' ἐς τὰ ἄλλα, etc. Vitruve (livre II, préface) raconte cependant que cet architecte, nommé Dinocrate, fut chargé par Alexandre de rebâtir le temple de Diane à Éphèse, et plus tard de construire Alexandrie d'Égypte. — Il est vrai que d'autres l'appellent Démophile, et Plutarque, Stasicrate.

6. Ὅμοίως, comme auparavant.

τοιαῦτα ἐπαινούμενος ὧν παρὰ πόδας οἱ ἔλεγχοι¹; ὥσπερ οἱ ἄμορφοι τῶν ἀνθρώπων, καὶ μάλιστα γὰρ τὰ γύναια² τοῖς γραφεῦσι παρακελευόμενα ὡς καλλίστας³ αὐτὰς γράφειν· οἶονται γὰρ ἄμεινον ἔξειν τὴν ὄψιν⁴, ἣν ὁ γραφεὺς αὐταῖς ἐρύθημά τε πλεῖον ἐπανθίσῃ καὶ τὸ λευκὸν ἐγκαταμίξῃ πολὺ τῷ φαρμάκῳ. Τοιοῦτοι τῶν συγγραφόντων οἱ πολλοὶ εἰσι τὸ τήμερον, καὶ τὸ ἴδιον καὶ τὸ χρεῖωδες, ὅτι ἂν ἐκ τῆς ἱστορίας ἐλπίσωσι, θεραπεύοντες. Οὓς μισεῖσθαι καλῶς εἶχεν⁵, ἐς μὲν τὸ παρὸν κόλακας προδῆλους καὶ ἀτέχνους ὄντας, ἐς τοῦπιόν⁶ δὲ ὑποπτον ταῖς ὑπερβολαῖς τὴν ὅλην πραγματείαν ἀποφαίνοντας. Εἰ δέ τις πάντως τὸ τερπνὸν ἠγεῖται καταμεμίχθαι δεῖν τῇ ἱστορίᾳ, πάσῃ⁷ τὰ ἄλλα ἃ σὺν ἀληθείᾳ τερπνά ἐστὶν ἐν τοῖς ἄλλοις κάλλεσι τοῦ λόγου· ὧν ἀμελήσαντες οἱ πολλοὶ τὰ μὴδὲν προσήκοντα⁸ ἐπεισκυκλοῦσιν.

1. Ὦν παρὰ πόδας οἱ ἔλεγχοι, dont (c.-à-d. de la fausseté desquelles) on a les preuves devant soi.

2. Γύναια, comme en latin *mulierculæ*, terme de mépris.

3. Ὡς καλλίστας, *quàm pulcherrimas*, les plus belles possible.

4. Τὴν ὄψιν. Sous-entendu κατά.

5. Καλῶς εἶχεν. Ici l'imparfait de l'indicatif doit se traduire par le présent. On dirait en latin, dans le même sens, *æquum erat*, pour *æquum est*.

6. Ἐς τοῦπιόν (contraction de τὸ ἐπιόν), pour l'avenir.

7. Πάσῃ, subjonctif aoriste de πάσσω.

8. Τὰ μὴδὲν προσήκοντα, des ornements déplacés.

Quelques traits d'un historien emphatique, glorieux, et maladroitement flatteur.

XIV. Ἐγὼ δ' οὖν καὶ διηγήσομαι ὅποσα μέμνημαι ἔναγχος¹ ἐν Ἰωνίᾳ συγγραφέων τινῶν, καὶ νῆ Δία ἐν Ἀχαΐᾳ² πρώην ἀκούσας τὸν αὐτὸν τοῦτον πόλεμον³ διηγουμένων· καὶ πρὸς Χαρίτων⁴, μηδεὶς ἀπιστήσειε τοῖς λεχθησομένοις· ὅτι γὰρ ἀληθῆ ἐστὶ κἄν ἐπωμοσαίμην, εἰ ἀστεῖον⁵ ἦν ὄρκον ἐντιθέναί συγγράμματι. Εἰς μὲν τις αὐτῶν ἀπὸ Μουσῶν εὐθύς ἤρξατο⁶, παρακαλῶν τὰς θεὰς συνεφάσθαι τοῦ συγγράμματος. Ὁρᾷς ὡς ἐμμελῆς ἢ ἀρχῆ, καὶ περὶ πόδα⁷ τῆ ἱστορίας, καὶ τῷ τοιούτῳ εἶδει τῶν λόγων πρέπουσα; Εἶτα μικρὸν ὑποβάς⁸, Ἀχιλλεῖ μὲν τὸν ἡμέτερον ἄρχοντα⁹

1. Ἐναγχος, et plus loin πρώην. Ces deux mots ne sont pas tout à fait synonymes : le premier marque un temps plus rapproché que le second ; c'est à peu près comme, en latin, *modo* et *nuper*.

2. Νῆ Δία ἐν Ἀχαΐᾳ. Comme plus haut, νῆ Δία marque une gradation. Lucien se moque de l'empressement exagéré de certains historiens à raconter des événements à peine éclos. Il en a rencontré de tels dernièrement (ἐναγχος) en Ionie, et même un peu auparavant (πρώην) en Achaïe.

3. Πόλεμον. La guerre contre les Parthes.

4. Πρὸς Χαρίτων, au nom des Grâces. Adjuration familière aux Grecs, notamment dans les propos relatifs aux arts et aux lettres.

5. Ἀστεῖον, de bon goût.

6. Ἀπὸ Μουσῶν ἤρξατο, commença par (invoker) les Muses.

7. Περὶ πόδα, approprié

8. Μικρὸν ὑποβάς, un peu plus bas.

9. Ἀρχοντα. Il s'agit de Lucius Vêrus, qui avait été chargé de cette guerre par

εἶκαζε, Θερσίτη¹ δὲ τὸν τῶν Περσῶν² βασιλέα, οὐκ εἰδὼς ὅτι ὁ Ἀχιλλεὺς ἀμείνων ἦν αὐτῷ, εἰ³ Ἔκτορα μᾶλλον ἢ Θερσίτην καθήρει, καὶ εἰ πρόσθεν⁴ μὲν ἔφευγεν ἐσθλὸς τις,

ἔδίωκε δέ μιν μέγ' ἀμείνων.

Εἴτ' ἐπῆγεν ὑπὲρ αὐτοῦ τι ἐγκώμιον, καὶ ὡς ἄξιος εἶη συγγράφαι τὰς πράξεις οὕτω λαμπρὰς οὔσας. Ἦδὴ δὲ κατιῶν, ἐπῆνει καὶ τὴν πατρίδα τὴν Μίλητον, προστιθεὶς ὡς ἀμεινον ποιοῖ τοῦτο τοῦ Ὀμήρου, μηδὲν μνησθέντος τῆς πατρίδος. Εἴτ' ἐπὶ τέλει τοῦ φροιμίου ὑπισχνεῖτο διαρρήδην καὶ σαφῶς ἐπὶ μείζον μεν ἀρεῖν τὰ ἡμέτερα, τοὺς βραβάρους δὲ καταπολεμήσειν καὶ αὐτὸς, ὡς ἂν δύνηται· καὶ ἤρξατό γε τῆς ἱστορίας οὕτως, αἴτια ἅμα τῆς τοῦ πολέμου ἀρχῆς διεξιὼν· « Ὁ γὰρ μιαρῶτατος καὶ κάκιστος⁵ ἀπολούμενος Οὐολόγεσος⁶, ἤρξατο πολεμεῖν, δι' αἰτίαν τοιάνδε. » Οὗτος μὲν τοιαῦτα.

Marc-Aurèle, son frère adoptif, son collègue et son beau-père, mais qui laissa à Avidius Cassius tout le poids de l'expédition.

1. Θερσίτη, Thersite, personnage vil et grotesque, dont Homère trace le portrait au deuxième livre de l'Iliade (v. 212 et suiv.). Il injurait sans cesse les chefs de l'armée grecque. Déjà châtié par Ulysse, il fut tué d'un coup de poing par Achille.

2. Περσῶν, les Perses, mais

ici les Parthes, avec lesquels les écrivains de l'époque impériale les confondent souvent.

3. Αὐτῷ, ἐδ, d'autant. — Εἰ, quia.

4. Πρόσθεν... Allusion à la fuite d'Hector devant Achille. Πρόσθε μὲν ἐσθλὸς ἔφευγε, δίωκε δὲ μιν μέγ' ἀμείνων. (Iliade, XXII, 158).

5. Κάκιστος est pris ici adverbiallement.

6. Οὐολόγεσος, Vologèse III. roi des Parthes. Il avait en-

Un autre copie sottement Thucydide, et mêle à ces plagiats les termes militaires en usage chez les Romains.

XV. Ἐτερος δὲ, Θουκυδίδου ζηλωτῆς ἄκρος¹, οἷος εὖ μάλα² τῷ ἀρχετύπῳ εἰκασμένος, καὶ τὴν ἀρχὴν³ ὡς ἐκεῖνος σὺν τῷ ἑαυτοῦ ὀνόματι ἤρξατο, χαριεστάτην ἀρχῶν ἀπασῶν, καὶ θύμου τοῦ Ἄττικοῦ⁴ ἀποπνέουσαν· ὄρα γάρ· α Κρηπέριος Καλπουριανὸς Πομπηίουπολίτης⁵ συνέγραψε τὸν πόλεμον τῶν Παρθυσίων καὶ Ῥωμαίων, ὡς ἐπολέμησαν πρὸς ἀλλήλους, ἀρξάμενος εὐθύς ξυλισταμένου. » Ὡστε μετὰ γε τοιαύτην ἀρχὴν τί ἂν σοι τὰ λοιπὰ λέγοιμι, ὅποια ἐν Ἀρμενίᾳ ἐδημηγόρησε, τὸν Κερκυραῖον⁶ αὐτὸν ῥήτορα παραστησάμενος; ἢ οἷον Νισιβηνοῖς⁷

vabi l'Arménie, massacré les garnisons romaines, et donné le trône à Osroès, à l'exclusion de Sohème, allié de Rome.

1. Ἄκρος, exagéré.

2. Οἷος εὖ μάλα, au plus haut degré possible.

3. Ἀρχὴν. Thucydide commence ainsi son histoire : Θουκυδίδης Ἀθηναῖος ξυνέγραψε τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων, ὡς ἐπολέμησαν πρὸς ἀλλήλους, ἀρξάμενος εὐθύς καθισταμένου.

4. Θύμου τοῦ Ἄττικοῦ. Le thym était l'assaisonnement préféré des Athéniens. Les abeilles de l'Hymette en composaient

aussi principalement leur miel. Le thym attique est donc une figure du goût attique. — Remarquez la différence d'accentuation de θυμός, thym, et de θυμός, cœur.

5. Πομπηίουπολίτης, de Pompéiopolis (ancien nom d'Amisus, ville du Pont).

6. Κερκυραῖον. Allusion au discours mis par Thucydide dans la bouche d'un député de Corcyre, venu pour demander le secours des Athéniens.

7. Νισιβηνοῖς, habitants de Nisibis, ville de Mésopotamie, appelée encore Antioche de Mygdonie.

λοιμόν¹, τοῖς μὴ τὰ Ῥωμαίων² αἰρουμένοις, ἐπήγαγε, παρὰ Θουκυδίδου χρησάμενος ὄλον ἄρδην, πλὴν μόνου τοῦ Πελασγικοῦ³ καὶ τῶν τειχῶν τῶν μακρῶν, ἐν οἷς οἱ τότε λοιμώξαντες ὤκησαν; Τὰ δ' ἄλλα⁴ καὶ ἀπὸ Αἰθιοπίας⁵ ἤρξατο, ὥστε καὶ ἐς Αἴγυπτον κατέβη, καὶ ἐς τὴν βασιλέως⁶ γῆν τὴν πολλήν· καὶ ἐν ἐκείνῃ γε ἔμεινεν⁷, εὖ ποιῶν. Ἐγὼ γοῦν θάπτοντα αὐτὸν ἔτι καταλιπὼν τοὺς ἀθλίους Ἀθηναίους ἐν Νισίβει⁸, ἀπῆλθον, ἀκριβῶς εἰδῶς καὶ ὅσα ἀπελθόντος⁹ ἐρεῖν ἔμελλε. Καὶ γὰρ αὐ¹⁰ καὶ

1. Λοιμόν. Rien de plus célèbre que la description donnée par Thucydide de la peste d'Athènes (II, XLVII).

2. Τὰ Ῥωμαίων, le parti des Romains.

3. Πελασγικοῦ, etc. Le Pélasgique, quartier d'Athènes, situé au pied de l'Acropole, inhabité d'ordinaire par scrupule religieux, avait été, ainsi que bientôt après les longs Murs, qui reliaient le Pirée à la ville, assigné aux pestiférés.

4. Τὰ δ' ἄλλα, du reste. — ἤρξατο a pour sujet ὁ λοιμός sous-entendu.

5. Αἰθιοπίας. Voici le passage de Thucydide : ἤρξατο δὲ τὸ μὲν πρῶτον, ὡς λέγεται, ἐξ Αἰθιοπίας... ἐπειτα δὲ καὶ ἐς Αἴγυπτον καὶ Λιβύην κατέβη, καὶ ἐς τὴν βασιλέως γῆν τὴν πολλήν. Εἰς δὲ τὴν Ἀθη-

ναίων πόλιν ἐξαπιναίως ἐπέπεσε... La peste qui éclata au commencement du règne de Marc-Aurèle se montra d'abord à Séleucie, ville de Babylonie.

6. Βασιλέως. Ici encore, mais avec une intention particulière, le mot employé traditionnellement pour désigner le roi de Perse désigne celui des Parthes.

7. ἔμεινεν. Le sujet, ici encore, est ὁ λοιμός. L'inepte historien arrête la peste dans le pays ennemi, tandis qu'en réalité elle atteint l'armée de Vérus et gagna ensuite l'Europe.

8. Ἀθηναίους ἐν Νισίβει. Raillerie très-fine et très-plaisante, comme tout le reste de la phrase.

9. Ἀπελθόντος (sous-ent. ἐμοῦ), moi parti.

10. Αὐ, encore, fortifie le sens de καὶ τοῦτο.

τοῦτο ἐπιεικῶς πολὺ¹ νῦν ἐστὶ, τὸ οἶσθαι τοῦτο εἶναι τοῖς Θουκυδίδου εἰοκότα λέγειν, εἰ ὀλίγον ἐντρέψας, τὰ αὐτοῦ ἐκείνου λέγοι τις μικρὰ κακεῖνα². « ὡς καὶ αὐτὸς ἂν φαίης³, » « οὐ δι' αὐτὴν, νῆ Δία, » « κάκεῖνα ὀλίγου δεῖν παρέλιπον. » ὁ γὰρ αὐτὸς οὗτος συγγραφεὺς πολλὰ καὶ τῶν ὄπλων καὶ τῶν μηχανημάτων, ὡς Ῥωμαῖοι αὐτὰ ὀνομαζέουσιν, οὕτως ἀνέγραψε, καὶ τάφρον, ὡς ἐκείνοι, καὶ γέφυραν, καὶ τὰ τοιαῦτα. Καί μοι ἐννόησον ἡλίκον τὸ ἀξίωμα τῆς ἱστορίας καὶ ὡς Θουκυδίδῃ πρέπον, μετὰ τῶν Ἀττικῶν ὀνομάτων τὰ Ἰταλιωτικὰ ταῦτ' ἐγκεῖσθαι, ὥσπερ τὴν πορφύραν ἐπικοσμοῦντα, καὶ ἐμπρέποντα καὶ πάντως συνάδοντα.

Un autre décore d'un titre prétentieux un journal aride des faits de la guerre, et passe sans raison du dialecte ionien aux formes les plus communes du langage.

XVI. Ἄλλος δέ τις αὐτῶν, ὑπόμνημα τῶν γεγονότων γυμνὸν συναγαγὼν ἐν γραφῇ κομιδῇ πεζὸν καὶ χαμαιπετὲς, οἷον καὶ στρατιώτης ἂν τις τὰ καθ' ἡμέραν ἀπογραφόμενος, συνέθηκεν, ἢ τέκτων ἢ κάπηλός

1. Ἐπιεικῶς, assez. Nous disons de même quelquefois, en ce sens, *raisonnablement*. — Πολύ, fréquent.

2. Μικρὰ κάκεῖνα (καὶ ἐκεῖνα), même ces petits membres de phrase.

3. Ὡς καὶ αὐτὸς ἂν φαίης,

comme vous le diriez vous-même. — Οὐ δι' αὐτὴν (sous-ent. αἰτίαν), νῆ Δία, non certes pour la même raison. — Κάκεῖνα ὀλίγου δεῖν παρέλιπον, j'ai, peu s'en faut, omis ces choses, c.-à-d. j'allais oublier cela.

τις συμπερινοστών τῇ στρατιᾷ· πλὴν ἀλλὰ μετριώ-
 τερός¹ γε ὁ ἰδιώτης οὗτος ἦν, αὐτὸς μὲν αὐτίκα δῆλος
 ὢν οἶος ἦν, ἄλλω δέ τινι χαρίεντι καὶ δυνασομένω
 ἱστορίαν μεταχειρίσασθαι προπεπονηκώς. Τοῦτο
 μόνον ἠτiasάμην αὐτοῦ, ὅτι οὕτως ἐπέγραψε τὰ
 βιβλία τραγικώτερον ἢ κατὰ² τὴν τῶν συγγραμ-
 μάτων³ τύχην· « Καλλιμόρφου ἱατροῦ τῆς τῶν
 κοντοφόρων⁴ ἕκτης ἱστοριῶν Παρθικῶν. » Καὶ ὑπεγέ-
 γραπτο ἐκάστη ὁ ἀριθμός⁵. Καὶ νῆ Δία καὶ τὸ προ-
 οἶμιον ὑπέρψυχρον ἐποίησεν, οὕτω συναγαγών⁶.
 οἰκεῖον εἶναι ἱατρῶ ἱστορίαν συγγράφειν, εἴ γε ὁ
 Ἀσκληπιός⁷ μὲν Ἀπόλλωνος υἱός, Ἀπόλλων δὲ Μου-
 σηγέτης καὶ πάσης παιδείας ἄρχων. Καὶ ὅτι⁸ ἀρξά-
 μενος ἐν τῇ Ἰάδι⁹ γράφειν, οὐκ οἶδα ὅ τι δόξαν¹⁰,
 αὐτίκα, μάλα ἐπὶ τὴν κοινὴν μετῆλθεν, ἱητρείην¹¹

1. Πλὴν ἀλλὰ, du moins, encore. — Μετριώτερος, plus supportable.

2. Τραγικώτερον ἢ κατὰ. Le comparatif suivi de ἢ κατὰ, ou bien de ἢ ὡς, équivaut au français *trop pour*....

3. Συγγραμμάτων. Ce pluriel désigne les parties d'un seul ouvrage.

4. Κοντοφόρων, porte-piques, corps de cavalerie romaine. La pique dont ils se servaient était très-longue, et rappelait la sarisse des Macédoniens. — Ἑκτης. Sous-ent. τάξεως, escadron.

5. Ἀριθμός, numéro.

6. Συναγαγών, ayant conclu.

7. Ἀσκληπιός. Esculape, dieu de la médecine, était fils d'Apollon.

8. Καὶ ὅτι, dépend de ἠτiasάμην.

9. Ἐν τῇ Ἰάδι (sous-ent. διαλέκτῳ). L'historien en question affecte l'idiome d'Hippocrate.

10. Οὐκ οἶδα ὅ τι δόξαν, je ne sais quoi lui ayant passé dans l'esprit.

11. Ἱητρείην, πείρην, ὀκόσα, νοῦσοι, formes ioniques pour ἱατρείαν, πείραν, ὀκόσα, νέσοι.

μὲν λέγων, καὶ πείρησιν, καὶ ὀκόσα, καὶ νοῦσι, τὰ δ' ἄλλα, ἕσα ὁμοδίαιτα τοῖς πολλοῖς, καὶ τὰ πλεῖστα, οἷα ἐκ τριάδου¹.

Un philosophe affecte à ses récits et à ses basses adulations les procédés syllogistiques.

XVII, Εἰ² δέ με δεῖ καὶ σοφοῦ³ ἀνδρὸς μνησθῆναι, τὸ μὲν ὄνομα ἐν ἀφανεῖ κείσθω, τὴν γνώμην⁴ δ' ἐρῶ, καὶ τὰ πρώην ἐν Κορίνθω⁵ συγγράμματα, κρείττω πάσης ἐλπίδος⁶. ἐν ἀρχῇ μὲν γάρ, εὐθύς ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ φροϊμίου περιόδῳ, συνηρώτησε⁷ τοὺς ἀναγιγνώσκοντας, λόγον πάνσοφον δεῖξαι σπεύδων, ὡς μόνῳ ἂν τῷ σοφῷ⁸ πρέποι ἱστορίαν συγγράφειν. Εἶτα μετὰ μικρὸν ἄλλος συλλογισμὸς⁹, εἶτα ἄλλος· καὶ ὅπως ἐν ἅπαντι σχήματι συνηρώτητο αὐτῷ τὸ προοίμιον. Τὸ τῆς κολακείας ἐς κόρον· καὶ τὰ ἐγκώμια φορτικὰ, καὶ κομιδῆ βωμολοχικὰ, οὐκ ἀσυλλόγιστα μέντοι, ἀλλὰ συνηρωτημένα καὶ συν-

1. Ἐκ τριάδου. La recherche et la trivialité se font mutuellement ressortir.

2. Εἰ, puisque.

3. Σοφοῦ, d'un philosophe.

4. Γνώμην, méthode.

5. Ἐν Κορίνθῳ. Sous-ent. δεδομένα.

6. Κρείττω.... ἐλπίδος est ironique, comme le reste de la phrase.

7. Συνηρώτησε. L'aoriste, ici, équivaut au présent.

8. Ὡς, à savoir que. — Σοφῷ, même sens que plus haut.

9. Συλλογισμὸς, syllogisme, argument régulier, propre à la dialectique. — Σχήματι, figure (du syllogisme). Il y en a trois principales; ce sont des combinaisons diverses des éléments syllogistiques.

ηγμένα¹ κάκεινα. Καὶ μὴν κάκεινο φορτικὸν ἔδοξε μοι, καὶ ἤκιστα φιλοσόφῳ ἀνδρὶ καὶ πώγωνι πολιῷ καὶ βαθεῖ πρέπον, τὸ ἐν τῷ προοιμίῳ εἰπεῖν ὡς ἐξαίρετον τοῦτο ἔξει ὁ ἡμέτερος ἄρχων, οὐ γὰρ τὰς πράξεις καὶ φιλόσοφοι ἤδη συγγράφειν ἀξιοῦσι. Τὸ γὰρ τοιοῦτον, εἴπερ ἄρα², ἡμῖν ἔδει καταλιπεῖν λογίζεσθαι, ἢ³ αὐτὸν εἰπεῖν.

Un imitateur d'Hérodote.

XVIII. Καὶ μὴν οὐδ' ἐκείνου ὄσιον ἀμνημονεῦσαι, ὃς τοιάνδ' ἀρχὴν ἤρξατο· « Ἐρχομαι ἐρέων⁴ περὶ Ῥωμαίων καὶ Περσέων· » καὶ μικρὸν ὕστερον· « ἔδεε γὰρ Πέρσησι γενέσθαι κακῶς· » καὶ πάλιν· « ἦν Ὀσρόης⁵, τὸν⁶ οἱ Ἕλληνες Ὀξυρόην ὀνυμέουσι· » καὶ ἄλλα πολλὰ τοιαῦτα. Ὀρᾶς, ὁμοίος οὗτος ἐκείνῳ, παρ' ὅσον ὁ μὲν Θουκυδίδῃ, οὗτος δὲ Ἡροδότῳ εὖ μάλα ἐώκει.

1. Συνηγμένα, réduits en conclusions. Terme de dialectique, comme συνηρωτημένα.

2. Εἴπερ ἄρα. Sous-ent. ἀληθές ἐστι.

3. Ἡ, comme μάλλον ἢ. Hellenisme fréquent.

4. Ἐρχομαι ἐρέων. Ce membre de phrase et les suivants, placés entre guillemets, sont des lambeaux d'Hérodote. — Ἐρέων, Περσέων, ἔδεε,

ὀνυμέουσι, diéreses propres au dialecte ionien. Πέρσησι, pour Πέρσαις, autre forme ionienne.

5. Ὀσρόης. Plusieurs historiens le nomment Chosroès. Voy. page 26, note 6. — Ὀξυρόης, mauvais jeu de mots (de δξύς, violent, et βίω, couler) : Torrent furieux.

6. Τόν. L'article s'emploie quelquefois en grec pour l'adjectif relatif.

Un écrivain trop riche en descriptions.

XIX. Ἄλλος τις αἰοίδιμος ἐπὶ λόγων δυνάμει, Θουκυδίδῃ καὶ αὐτὸς ὅμοιος, ἢ ὀλίγῳ ἀμείνων αὐτοῦ, πάσας πόλεις καὶ πάντα ὄρη καὶ πεδία καὶ ποταμούς ἐρμηνεύσας πρὸς τὸ σαφέστατον καὶ ἰσχυρότατον, ὡς ᾤετο (τὸ δὲ ἐς ἐχθρῶν¹ κεφαλᾶς ὁ ἀλεξίκακος² τρέψειε, τοσαύτη ψυχρότης ἐνῆν ὑπὲρ τὴν Κασπιακὴν χιόνα καὶ τὸν κρύσταλλον τὸν Κελτικόν³), ἢ γοῦν⁴ ἀσπίς ἢ τοῦ αὐτοκράτορος ὄλῳ βιβλίῳ μόγις ἐξηρμηνεύθη αὐτῷ, καὶ Γοργῶν⁵ ἐπὶ τοῦ ὀμφαλοῦ, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῆς ἐκ κυανοῦ καὶ λευκοῦ καὶ μέλανος, καὶ ζώνη ἰριοειδῆς, καὶ δράκοντες⁶ ἐλικηδὸν καὶ βοστρυχηδόν. Ἡ μὲν γὰρ⁷

1. Τὸ δὲ ἐς ἐχθρῶν, etc. Ceci est une parenthèse de Lucien, pour prier le ciel de faire expier aux ennemis les descriptions glaciales de ce mauvais auteur. — Τὸ pour τοῦτο.

2. Ἀλεξίκακος, le dieu qui détourne les malheurs. Les Romains l'appelaient Avernuncus.

3. Κελτικόν. Les Romains, dans l'état peu avancé de leur science géographique, considéraient la Gaule comme un des pays les plus froids du monde. Il paraît certain d'ailleurs qu'elle était plus froide qu'aujourd'hui.

4. Ἡ γοῦν. La parenthèse a interrompu une phrase com-

mencée; cette phrase reprend ici, comme l'indique la conjonction γοῦν, mais les deux parties séparées ne s'enchaînent pas grammaticalement; c'est la figure de mots qu'on nomme *anacoluthé*.

5. Γοργῶν, Méduse. Ce trait, ainsi que plusieurs autres, est emprunté à la description du bouclier d'Agamemnon : τῆ δ' ἐπὶ μὲν Γοργῶ.... (*Iliade*, chant XI, v. 36.)

6. Δράκοντες. Les cheveux de Méduse avaient été changés en serpents par Minerve.

7. Γὰρ. Ce mot ne sert souvent qu'à fortifier le mouvement de la pensée.

Οὐολογέσου ἀναξυρίς¹ ἢ ὁ χαλινὸς τοῦ ἵππου, Ἡράκλεις, ὅσαι μυριάδες ἐπῶν ἕκαστον² τούτων, καὶ οἷα ἦν³ ἢ Ὀσρόου κόμη, διανέοντος τὸν Τίγρητα⁴, καὶ ἐς οἶον ἄντρον κατέφυγε, κιττοῦ καὶ μυρρίνης καὶ δάφνης ἐς ταῦτό⁵ συμπεφυκότων, καὶ σύσκιον ἀκριβῶς ποιούντων αὐτό· σκόπει ὡς ἀναγκαῖα τῇ ἱστορίᾳ ταῦτα, καὶ ὡς οὐκ⁶ ἄνευ αὐτῶν ἤδειμέν τι τῶν ἐκεῖ πραχθέντων.

L'incapacité de l'historien l'entraîne aux détails oiseux et aux contes absurdes.

XX. Ὑπὸ γὰρ ἀσθενείας τῆς ἐν τοῖς χρησίμοις⁷ ἢ ἀγνοίας τῶν λεκτέων ἐπὶ τὰς τοιαύτας τῶν χωρίων καὶ ἀντρῶν ἐκφράσεις τρέπονται· καὶ ὁπόταν ἐς πολλὰ καὶ μεγάλα πράγματα ἐμπέσωσιν, εἰκόασιν οἰκέτῃ νεοπλούτῳ, ἄρτι τοῦ δεσπότου κληρονομήσαντι, ὅς οὔτε τὴν ἐσθῆτα οἶδεν ὡς γρῆ περιβάλλεσθαι, οὔτε δειπνῆσαι κατὰ νόμον, ἀλλ' ἐμπηδῆσας, πολλάκις ὀρνίθων καὶ συείων⁸ καὶ λαγωῶν

1. Ἀναξυρίς, pantalon colant, plus particulièrement propre aux Orientaux, et notamment aux Parthes.

2. Ἐκαστον (sous-entendu ἐστί) est un dernier sujet résolvant ceux qui précèdent.

3. Καὶ οἷα ἦν, (que de vers aussi pour dire) quelle était....

4. Τίγρητα, le Tigre.

5. Ἐς ταῦτό, *in unum*, en s'entrelaçant.

6. Ὡς οὐκ, *quàm non*, combien peu.

7. Ἀσθενείας ἐν τοῖς χρησίμοις, impuissance à traiter les choses utiles.

8. Συείων. Adjectif pris substantivement. Certaines parties du porc, de la truie surtout, étaient très-estimées.

προκειμένων, ὑπερεμπίπλεται ἔθνους τινὸς ἢ ταρίχου, ἔστ' ἂν διαρραγῆ ἐσθίων. Οὗτος δ' οὖν, ὃν προεῖπον, καὶ τραύματα συνέγραψε πάνυ ἀπίθανα καὶ θανάτους ἄλλοκότους· ὡς εἰς δάκτυλον τοῦ ποδὸς τὸν μέγαν τρωθεὶς τις αὐτίκα ἐτελεύτησε, καὶ ὡς, ἐμβοήσαντος μόνον Πρίσκου¹ τοῦ στρατηγοῦ, ἑπτὰ καὶ εἴκοσι τῶν πολεμίων ἐξέθανον. Ἐτι δὲ καὶ ἐν τῷ τῶν νεκρῶν ἀριθμῷ, τοῦτο μὲν καὶ παρὰ τὰ γεγραμμένα ἐν ταῖς τῶν ἀρχόντων ἐπιστολαῖς ἐψεύσατο· ἐπὶ γὰρ Εὐρώπῃ² τῶν μὲν πολεμίων ἀποθανεῖν μυριάδας ἑπτὰ καὶ τριάκοντα καὶ ἕξ πρὸς διακοσίους³, Ῥωμαίων δὲ μόνους δύο, καὶ τραυματίας γενέσθαι ἑννέα. Ταῦτα οὐκ οἶδα εἴ τις ἂν εὖ φρονῶν ἀνάσχοιτο.

Abus de l'atticisme. — Une bétuve historique.

XXI. Καὶ μὴν κάκεῖνο λεκτέον, οὐ μικρὸν ὄν. Ὑπὸ γὰρ τοῦ κομιδῆ Ἀττικὸς εἶναι⁴ καὶ ἀποκεκαθάρθαι τὴν φωνὴν ἐς τὸ ἀκριβέστατον, ἠξίωσεν οὕτω καὶ τὰ ὀνόματα ποιῆσαι τῶν Ῥωμαίων καὶ μεταγράψαι ἐς τὸ Ἑλληνικόν, ὡς Κρόνιον⁵ μὲν Σατουρνῆνον λέ-

1. Πρίσκου, Priscus, un des généraux romains qui conduisirent la guerre contre les Parthes.

2. Εὐρώπῃ, Europe, ville située sur le bord de l'Euphrate.

3. Τριάκοντα καὶ ἕξ πρὸς διακοσίους, trente-six outre

deux cents, c'est-à-dire deux cent trente-six.

4. Ὑπὸ τοῦ Ἀττικὸς εἶναι, par l'effet d'être Attique, c'est-à-dire par manie d'atticisme.

5. Κρόνιον, diminutif de Κρόνος, nom grec de Saturno. — Φρόντωνα. Peut-être, mais

γειν, Φρόντιν δὲ τὸν Φρόντωνα, Τιτάνιον δὲ τὸν Τιτιανὸν, καὶ τᾶλλα πολλῶ γελοιότερα. Ἔτι ὁ αὐτὸς οὗτος περὶ τῆς Σεβηριανοῦ¹ τελευταίης ἔγραψεν ὡς οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἐξηπάτηνται, οἴομενοι ξίφει τεθνάναι² αὐτὸν, ἀποθάνοι δὲ ἀνὴρ σιτιῶν ἀποσχόμενος· τοῦτον γὰρ αὐτῷ ἀλυπότατον δόξαι τὸν θάνατον· οὐκ εἰδὼς ὅτι τὸ μὲν πάθος ἐκεῖνο³ πᾶν τριῶν, οἶμαι, ἡμερῶν ἐγένετο⁴. ἀπόσιτοι δὲ καὶ ἐς ἐβδόμην διαρκοῦσιν οἱ πολλοί· ἐκτὸς εἰ μὴ⁵ τοῦθ' ὑπολάβοι τις, ὡς Ὀσρόης εἰστήκει περιμένων ἔστ' ἂν Σεβηριανὸς λιμῶ ἀπόληται, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπήγαγε⁶ διὰ τῆς ἐβδόμης.

Alliance du langage poétique avec celui
des carrefours.

XXII. Τοὺς δὲ καὶ ποιητικοῖς ὀνόμασιν, ᾧ καλὲ
Φίλων, ἐν ἱστορίᾳ χρωμένους ποῦ ἂν τις θεῖη⁷, τοὺς

c'est fort incertain, s'agit-il de Fronton, précepteur de Marc-Aurèle et de L. Vérus.

1. Σεβηριανοῦ, Sévérien, général romain, battu par les Parthes au début de la guerre.

2. Ξίφει τεθνάναι, s'être percé de son épée.

3. Πάθος ἐκεῖνο, cette catastrophe (non-seulement la mort de Sévérien, mais le désastre de son armée).

4. Πᾶν τριῶν ἡμερῶν ἐγένετο, ne dura en tout que trois jours.

5. Ἐκτὸς εἰ μὴ, etc. Le désastre des Romains ayant été consommé en trois jours, Sévérien n'a pu se laisser mourir de faim, ce qui demande sept jours pour l'ordinaire; il faudrait pour cela que l'ennemi eût attendu sept jours avant de l'attaquer, afin de lui donner le temps d'accomplir cette sorte de suicide.

6. Οὐκ ἐπήγαγε, n'attaqua pas. Le sujet est celui de εἰστήκει.

7. Ποῦ ἂν τις θεῖη, que penser de...?

λέγοντας· « ἐλέλιξε¹ μὲν ἡ μηχανή, τὸ τεῖχος δὲ πεσὸν μεγάλως ἐδούπησε; » Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ μέρει τῆς καλῆς ἱστορίας· « Ἔδεσσα² μὲν δὴ οὕτω τοῖς ὄπλοις περιεσμαραγεῖτο³, καὶ ὄτοβος ἦν καὶ κόναβος ἅπαντα ἐκεῖνα, καὶ ὁ στρατηγὸς ἐμερμήριζεν ὡς τρόπῳ μάλιστα προσαγάγοι πρὸς τὸ τεῖχος· » εἶτα μεταξὺ οὕτως εὐτελεῖ ὀνόματα καὶ δημοτικὰ καὶ πτωχικὰ πολλὰ παρενεβέβυστο⁴, τὸ « ἐπέστειλεν ὁ στρατοπεδάρχης τῷ κυρίῳ⁵, » καὶ « οἱ στρατιῶται ἠγόραζον τὰ ἐγχρήζοντα⁶, » καὶ « ἤδη λελουμένοι περὶ αὐτοὺς ἐγίγνοντο, » καὶ τὰ τοιαῦτα· ὥστε τὸ πρᾶγμα εἰκόσ εἶναι τραγωδῶ τὸν ἕτερον μὲν πόδα ἐπ' ἐμβάτου ὑψηλοῦ ἐπιβεβηκότι, θατέρῳ δὲ σάνδαλον ὑποδεδεμένῳ.

1. Ἐλέλιξε, ἐδούπησε, expressions poétiques, fréquentes chez Homère. Il dit en parlant de Jupiter, qui d'un signe de tête ébranle l'Olympe : μέγαν δ' ἐλέλιξεν Ὀλυμπον. (*Iliade*, I, 530); et en racontant la chute d'un guerrier : δούπησεν δὲ πεσών (*Iliade*, IV, 504).

2. Ἔδεσσα, Édesse, ville de Mésopotamie.

3. Περιεσμαραγεῖτο, ἐμερμήριζεν, autres termes familiers à Homère. Ἄλλ' ὄγε (Agamemnon) μερμήριζε κατὰ φρένα,

ὡς Ἀχιλλῆα Τιμήση. (*Iliade*, II, 3); σμαραγεῖ δὲ τε πόντος (*Iliade*, II, 210). — Ὄτοβος, κόναβος, mots de la langue poétique.

4. Παρενεβέβυστο, se sont fourrés; terme trivial, employé à dessein par Lucien pour mieux marquer le contraste qu'il signale.

5. Ὁ στρατοπεδάρχης, le maître du camp. — Τῷ κυρίῳ, à l'empereur.

6. Τὰ ἐγχρήζοντα, ce qu'il leur fallait.

Des débuts disproportionnés et des débuts
trop brusques.

XXIII. Καὶ μὴν καὶ ἄλλους ἴδοις ἄν, τὰ μὲν προοίμια λαμπρὰ καὶ τραγικὰ καὶ ἐς ὑπερβολὴν μακρὰ συγγράφοντας, ὡς ἐλπίσαι¹ θαυμαστὰ ἠλίκα² τὰ μετὰ ταῦτα πάντως ἀκούσεσθαι, τὸ σῶμα δὲ αὐτὸ τῆς ἱστορίας μικρὸν τι καὶ ἀγεννὲς ἐπαγαγόντας, ὡς καὶ τοῦτο εἰκέναι παιδίῳ, εἴ που Ἐρωτα εἶδες παίζοντα, προσωπεῖον Ἡρακλέους πάμμεγα ἢ Τιτᾶνος περικείμενον. Εὐθύς γοῦν οἱ ἀκούσαντες ἐπιφθέγγονται αὐτοῖς τὸ « Ὡδινεν ὄρος³. » Χρὴ δὲ, οἶμαι, μὴ οὕτως, ἀλλ' ὅμοια τὰ πάντα καὶ ὁμόχροα εἶναι, καὶ συναῖδον τῇ κεφαλῇ τὸ ἄλλο σῶμα, ὡς μὴ χρυσοῦν μὲν τὸ κράνος εἶη, θώραξ δὲ πάνυ γελοῖος, ἐκ ῥακῶν ποθὲν ἢ ἐκ δερμάτων σαπρῶν συγκεκαττυμένος, καὶ ἡ ἀσπίς οἰσιῖνη καὶ χοιρίνη περὶ ταῖς κνήμαις⁴. Ἰδοις γὰρ ἄν ἀφθόνους⁵ τοιούτους συγγραφέας, τοῦ Ῥοδίων Κολοσσοῦ⁶ τὴν κε-

1. Ὡς ἐλπίσαι. Le verbe a pour sujet sous-entendu σέ.

2. Θαυμαστὰ ἠλίκα, comme θαυμαστὰ οἶα, admirables combien grandes, c.-à-d. très-grandes.

3. Ὡδινεν ὄρος. Horace adresse le même reproche aux mauvais poètes : « Quid dignum « tanto feret hic promissor « hiatu? Parturiunt montes :

« nascetur ridiculus mus. » (*Art poétique*, v. 439.)

4. Περὶ ταῖς κνήμαις. Le bouclier rond (ἀσπίς, clypeus) couvrait le corps depuis le cou jusqu'au mollet. Il était fait d'ordinaire de peaux superposées.

5. Ἀφθόνους, nombreux.

6. Κολοσσοῦ. Le colosse de Rhodes, statue d'Apollon en bronze, de trente-deux mètres.

φαλήν νανώδει σώματι ἐπιτιθέντας· ἄλλους αὐ ἐμπαλιν ἀκέφαλα τὰ σώματα εἰσάγοντας, ἀπρρομίσαστα καὶ εὐθύς ἐπὶ τῶν πραγμάτων¹· οἱ καὶ προσεταιρίζονται² τὸν Ξενοφῶντα οὕτως ἀρξάμενον³· « Δαρείου καὶ Παρυσάτιδος παῖδες γίγνονται δύο », καὶ ἄλλους τῶν παλαιῶν, οὐκ εἰδότες ὡς δυνάμει⁴ τινὰ προοίμιά ἐστι, λεληθότα τοὺς πολλοὺς, ὡς ἐν ἄλλοις⁵ δείξομεν.

Il ne faut pas que l'historien change les villes de place.

XXIV. Καίτοι ταῦτα πάντα φορητὰ ἐστίν, ὅσα ἢ ἐρμηνείας ἢ τῆς ἄλλης διατάξεως⁶ ἀμαρτηματὰ ἐστὶ· τὸ δὲ καὶ περὶ τοὺς τόπους αὐτοὺς ψεύδεσθαι οὐ παρασάγγας⁷ μόνον, ἀλλὰ καὶ σταθμοὺς ὅλους, τίνι τῶν καλῶν ἔοικεν⁸; Εἰς γοῦν οὕτω ῥαθυμῶς συνήγαγε τὰ πράγματα, οὔτε Σύρῳ τινὶ ἐντυχῶν,

1. Εὐθύς ἐπὶ τῶν πραγμάτων, commençant tout de suite par les faits.

2. Προσεταιρίζονται, réclament pour un des leurs.

3. Ἀρξάμενον. La phrase citée commence le premier livre de l'*Anabase*.

4. Δυνάμει, *vi propria*. Il y a des récits qui sont *par eux-mêmes* des introductions, mais seulement pour qui sait les comprendre.

5. Ἐν ἄλλοις, ailleurs. Voy. chap. LI.

6. Τῆς ἄλλης διατάξεως, du reste, c'est-à-dire des autres parties de la composition.

7. Παρασάγγας. Mesure itinéraire de l'Asie et de l'Égypte. Au temps de Lucien, on croit qu'elle valait 40 stades, environ huit kilomètres. — Σταθμοὺς, journées de marche.

8. Τίνι τῶν καλῶν ἔοικεν, à quoi cela ressemble-t-il?

οὔτε τὸ λεγόμενον δὴ τοῦτο τῶν ἐπὶ κουρείων¹ τὰ τοιαῦτα μυθολογούντων ἀκούσας, ὥστε περὶ Εὐρώπου² λέγων οὕτως ἔφη· « Ἡ δὲ Εὐρώπος κεῖται μὲν ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, σταθμοὺς δύο τοῦ Εὐφράτου ἀπέχουσα, ἀπώκισαν δ' αὐτὴν Ἐδεσσαῖοι· » καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀπέχρησεν αὐτῶ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐμὴν πατρίδα, τὰ Σαμόσατα³, αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῶ βιβλίῳ ἀράμενος ὁ γενναῖος, αὐτῇ ἀκροπόλει⁴ καὶ τείχεσι, μετέθηκεν ἐς τὴν Μεσοποταμίαν, ὡς περιωρίσθαι αὐτὴν ὑπ' ἀμφοτέρων τῶν ποταμῶν, ἐκατέρωθεν ἐν χρῶ καταμειβομένων καὶ μονονουχί τοῦ τείχους ψαυόντων. Τὸ δὲ καὶ γελοῖον, εἴ σοι νῦν, ὦ Φίλων, ἀπολογοίμην ὡς οὐ Παρθυαῖος οὐδὲ Μεσοποταμίτης σοι⁵ ἐγὼ, οἷς⁶ με φέρων⁷ ὁ θαυμαστός συγγραφεὺς ἀπώκισε.

1. Κουρεῖον, en latin *tonstrina*. Chez les Grecs et chez les Romains les oisifs se donnaient rendez-vous dans les boutiques de barbiers pour y causer des nouvelles du jour.

2. Εὐρώπου. Voy. la note 2 de la page 35.

3. Σαμόσατα. Samosate, que Lucien déclare ici lui-même être sa patrie, était située sur le bord occidental de l'Euphrate, dans la Comagène, et non, par conséquent, entre l'Euphrate et le Tigre (Mésopotamie). Elle

était même à une fort grande distance de ce dernier fleuve.

4. Αὐτῇ ἀκροπόλει. Hellenisme fréquent, σύν se sous-entendant presque toujours avec le datif de αὐτός.

5. Σοι. Expletif.

6. Οἷς. Ce datif pluriel est employé par syllepse; c'est comme s'il y avait : ὡς οὐ τις Παρθυαίων οὐδὲ Μεσοποταμιτῶν, οἷς....

7. Φέρων, de son chef, de son autorité, mot à mot, en m'y portant.

Version particulière sur la mort de Sévérien.

XXV. Νῆ Δία κάκεινο κομιδῆ πιθανὸν περὶ τοῦ Σεβηριανοῦ ὁ αὐτὸς οὗτος εἶπεν, ἐπομοσάμενος ἢ μὴν ἀκοῦσαί τινος τῶν ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἔργου¹ διαφυγόντων! Οὔτε γὰρ ξίφει ἐθελῆσαι αὐτὸν ἀποθανεῖν, οὔτε φαρμάκου πιεῖν, οὔτε βρόχου ἄψασθαι, ἀλλὰ τινα θάνατον ἐπινοῆσαι τραγικόν, καὶ τῇ τόλμῃ ξενίζοντα· τυχεῖν μὲν γὰρ αὐτὸν ἔχοντα παμμεγέθη ἐκπώματα ὑαλᾶ², τῆς καλλίστης ὑάλου· ἐπεὶ δὲ πάντως ἀποθανεῖν ἔγνωστο, κατὰξαντα τὸν μέγιστον τῶν σκύφων, ἐνὶ τῶν θραυσμάτων χρήσασθαι εἰς τὴν σφαγὴν, ἐντεμόντα τῇ ὑάλῳ τὸν λαιμόν. Οὕτως οὐ ξιφίδιον, οὐ λογχάριον εὔρεν, ὡς ἀνδρεῖός γε αὐτῷ καὶ ἡρωϊκὸς ὁ θάνατος γένοιτο.

Un beau discours à l'instar de Thucydide; une catastrophe renouvelée de Sophocle.

XXVI. Εἶτα, ἐπειδὴ Θουκυδίδης³ ἐπιτάφιόν τινα εἶπε τοῖς πρώτοις τοῦ πολέμου ἐκείνου νεκροῖς, καὶ αὐτὸς ἠγήσατο χρῆναι ἐπειπεῖν τῷ Σεβηριανῷ. Ἄπασι γὰρ αὐτοῖς πρὸς τὸν οὐδὲν αἴτιον τῶν ἐν

1. Ἔργου, action, affaire, dans le sens de combat.

2. Ὑαλᾶ, pour ὑαλῆ. D'autres lisent ὑάλινα.

3. Θουκυδίδης. Un des morceaux les plus célèbres, et les

plus justement admirés de l'histoire de Thucydide est le discours de Périclès sur les Athéniens morts pour la patrie dans la première année de la guerre du Péloponèse. (Voy. II, xxxiv).

Ἄρμενία κακῶν, τὸν Θουκυδίδην, ἢ ἄμιλλα. Θάψας οὖν τὸν Σεβηριανὸν μεγαλοπρεπῶς, ἀναβιδάζεται ἐπὶ τὸν τάφον Ἀφράνιον τινα Σίλωνα ἑκατόνταρχον, ἀνταγωνιστὴν Περικλέους, ὃς τοιαῦτα καὶ τῆσαῦτα ἐπερρητόρευσε αὐτῷ ὥστε με, νῆ τὰς Χάριτας, πολλὰ πάνυ δακρῦσαι ὑπὸ τοῦ γέλωτος, καὶ μάλιστα ὅποτε ὁ ῥήτωρ ὁ Ἀφράνιος, ἐπὶ τέλει τοῦ λόγου δακρῦων ἅμα σὺν οἰμωγῇ περιπαθεῖ, ἐμέμνητο τῶν πολυτελῶν ἐκείνων δείπνων καὶ προπόσεων, εἶτα ἐπέθηκεν Αἰάντειόν τινα τὴν κορωνίδα¹· σπασάμενος γὰρ τὸ ξίφος εὐγενῶς πάνυ, καὶ ὡς Ἀφράνιον εἰκὸς ἦν, πάντων ὀρώντων, ἀπέσφαξεν ἑαυτὸν ἐπὶ τῷ τάφῳ, οὐκ ἀνάξιος ὢν, μὰ τὸν Ἐνυάλιον, πρὸ πολλοῦ ἀποθανεῖν, εἰ² τοιαῦτα ἐρρητόρευε· καὶ τοῦτο ἔφη ἰδόντας τοὺς παρόντας ἅπαντας θαυμάσαι καὶ ὑπερεπαινέσαι τὸν Ἀφράνιον. Ἐγὼ δὲ καὶ τᾶλλα μὲν αὐτοῦ κατεγίγνωσκον, μονονουχὶ ζωμῶν καὶ λοπάδων μεμνημένου, καὶ ἐπιδακρύνοντος τῇ τῶν πλακούντων κνήμη· τοῦτο δὲ μάλιστα ἠτiasάμην, ὅτι μὴ³ τὸν συγγραφέα καὶ διδάσκαλον⁴ τοῦ δράματος προαποσφάξας ἀπέθανε.

1 Αἰάντειον... κορωνίδα, une conclusion empruntée à la tragédie d'Ajax. La pièce de Sophocle, *Ajax furieux*, se termine en effet par la mort de ce héros, qui se perce de son épée, après un monologue magique.

2. Et, puisque.

3. Ὅτι μὴ... προαποσφάξας ἀπέθανε. Même sens que : ὅτι μὴ... προαπέσφαξε πρὶν ἀποθανεῖν

4. Διδάσκαλον. Ce mot, employé ici par dérision, désignait celui qui, chez les Grecs, diri-

Les grands objets sacrifiés aux petits.

XXVII. Πολλοὺς δὲ καὶ ἄλλους ὁμοίους τούτοις ἔχων σοι, ὦ ἑταῖρε, καταριθμήσασθαι, ὀλίγων ὅμως ἐπιμνησθεῖς, ἐπὶ τὴν ἑτέραν ὑπόσχεσιν¹ ἤδη μετελεύσομαι, τὴν συμβουλήν ὅπως ἂν ἄμεινον συγγράφοι τις. Εἰσὶ γὰρ τινες οἱ τὰ μεγάλα μὲν τῶν πεπραγμένων καὶ ἀξιομνημόνευτα παραλείπουσιν ἢ παραθέουσιν, ὑπὸ δὲ ἰδιωτείας καὶ ἀπειροκαλίας καὶ ἀγνοίας τῶν λεκτέων ἢ σωπητέων, τὰ μικρότατα πάνυ λιπαρῶς καὶ φιλοπόνως ἐρμηνεύουσιν ἐμβραδύνοντες. Ὡσπερ ἂν εἴ τις τοῦ Διὸς τοῦ ἐν Ὀλυμπίᾳ² τὸ μὲν ὄλον κάλλος, τοσοῦτον καὶ τοιοῦτον³ ὄν, μὴ βλέποι μὴδ' ἐπαινοίη, μαδὲ τοῖς οὐκ εἰδόσιν ἐξηγοῖτο, τοῦ ὑποποδίου⁴ δὲ τότε εὐθυεργές καὶ τὸ

geait les répétitions d'une pièce de théâtre, et par conséquent son auteur.

1. Τὴν ἑτέραν ὑπόσχεσιν. Voy. le chapitre vi : Διττοῦ δὲ ὄντος τοῦ τῆς συμβουλῆς ἔργου...

2. Διὸς τοῦ ἐν Ὀλυμπίᾳ. La statue de Jupiter qui ornait le temple d'Olympie était une des sept merveilles du monde et le chef-d'œuvre de Phidias. Tout entière d'or et d'ivoire, elle représentait le dieu assis sur un trône, couronné d'olivier, tenant dans sa main droite une

Victoire, et dans sa gauche un sceptre surmonté de l'aigle. Le corps seul de Jupiter avait trente pieds de haut (9 m. 25).

3. Τοσοῦτον καὶ τοιοῦτον. Attique pour τοσοῦτο, τοιοῦτο.

4. Ὑποποδίου. Les pieds de la statue reposaient sur des lions d'or. Ce mot, rapproché de τὸ εὐθυεργές, désigne donc le piédestal, haut de trois pieds (0 m. 92), et qu'il ne faut pas confondre avec la base ou soubassement (κρηπίδος), dont la hauteur était de douze pieds (3 m. 70).

εὔξεστον θαυμάζοι, καὶ τῆς κρηπίδος τὸ εὐρυθμον, καὶ ταῦτα πάνυ μετὰ πολλῆς φροντίδος διεξιῶν.

Rencontre intéressante du Maure Mausacas et du
Syrien Malchion.

XXVIII. Ἐγὼ γ' οὖν ἤκουσά τινος τὴν μὲν ἐπ' Εὐρώπῳ μάχην ἐν οὐδ' ὅλοις¹ ἑπτὰ ἔπεσι παραδραμόντος, εἴκοσι δὲ μέτρα ἢ ἔτι πλείω ὕδατος² ἀναλωκότος ἐς ψυχρὰν καὶ οὐδὲν ἡμῖν προσήκουσαν διήγησιν· ὡς Μαῦρός τις ἰππεύς, Μαυσάκας τοῦ νομα, ὑπὸ δίψους πλανώμενος ἀνά τὰ ὄρη, καταλάβοι Σύρους τινὰς τῶν ἀγροίκων, ἄριστον παρατιθεμένους, καὶ ὅτι τὰ μὲν πρῶτα ἐκεῖνοι φοβηθεῖεν αὐτὸν, εἶτα μέντοι, μαθόντες ὡς τῶν φίλων εἶη, κατεδέξαντο καὶ εἰσιτάσαντο· καὶ γὰρ τινα τυχεῖν αὐτῶν ἀποδεδημηκότα καὶ αὐτὸν ἐς τὴν Μαύρων³, ἀδελφοῦ αὐτῶ ἐν τῇ⁴ γῆ στρατευομένου. Μῦθοι τὸ μετὰ τοῦτο⁵ μακροὶ καὶ διηγήσεις, ὡς θηράσειεν αὐτὸς ἐν τῇ Μαυρουσίᾳ⁶, καὶ ὡς ἴδοι τοὺς ἐλέφαν-

1. Ἐν οὐδ' ὅλοις, *intra ne integros quidem*, en moins de.

— Ἐπεσι, lignes.

2. Ὑδατος. Les anciens se servaient d'horloges à eau ou *clepsydras*, notamment dans les cours de justice, pour mesurer le temps que les orateurs mettaient à parler. De semblables horloges étaient placées dans

les lieux où se faisaient des lectures publiques.

3. Τὴν Μαύρων. Sous-entendu γῆν.

4. Ἐν τῇ. C'est comme s'il y avait ἐν ταύτῃ τῇ.

5. Τὸ μετὰ τοῦτο, à la suite de cela.

6. Μαυρουσία, en latin *Maurusia*, Mauritanie.

τας πολλοὺς ἐν τῷ αὐτῷ συννεμομένους, καὶ ὡς ὑπὸ λέοντος ὀλίγου δεῖν καταβρωθεῖη, καὶ ἠλίκους ἰχθῦς ἐπρίατο ἐν Καισαρείᾳ¹. καὶ ὁ θαυμαστὸς συγγραφεὺς, ἀφείς² τὰς ἐν Εὐρώπῳ γιγνομένας σφαγὰς τοσαύτας, καὶ ἐπελάσεις, καὶ σπονδὰς³ ἀναγκαίας, καὶ φύλακας καὶ ἀντιφύλακας, ἄχρι βαθείας ἐσπέρας ἐφειστήκει ὄρων Μαλχίωνα τὸν Σύρον ἐν Καισαρείᾳ σκάρους⁴ παμμεγέθεις ἀζίους ὠνούμενον. Εἰ δὲ μὴ νῦξ κατέλαβε, τάχα καὶ συνεδείπνει μετ' αὐτοῦ, ἤδη τῶν σκάρων ἐσκευασμένων. Ἄπερ εἰ μὴ ἐνεγέγραπτο ἐπιμελῶς τῇ ἱστορίᾳ, μεγάλα ἂν ἡμεῖς ἠγνοηκότες ἦμεν, καὶ ἡ ζημία Ῥωμαίοις ἀφόρητος, εἰ Μαυσάκας ὁ Μαῦρος διψῶν μὴ εὔρε πσιῖν, ἀλλ' ἄδειπνος ἐπανῆλθεν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον. Καίτοι πόσα ἄλλα μακρῷ ἀναγκαιότερα ἐκὼν ἐγὼ νῦν παρήμι, ὡς καὶ αὐλητρίς ἦκεν ἐκ τῆς πλησίον κώμης αὐτοῖς, καὶ ὡς δῶρα ἀλλήλοις ἀντέδωσαν, ὁ Μαῦρος μὲν τῷ Μαλχίῳ λόγχην⁵, ὁ δὲ τῷ Μαυσάκᾳ πόρπην⁶, καὶ ἄλλα πολλὰ τοιαῦτα, τῆς ἐπ' Εὐρώπῳ μάχης αὐτὰ δὴ τὰ κεφάλαια. Τοιγάρτοι εἰκότως

1. Καισαρεία. Chef-lieu de la Mauritanie Césarienne (aujourd'hui Cherchell, en Algérie); c'était autrefois un très-bon port.

2. Ἀφείς. Jeu de mots spirituel, qui signifie à la fois, au propre, *laissant là*, et, au figuré, *ne parlant pas de*.

3. Σπονδὰς, suspensions d'armes.

4. Σκάρους. Le scare, poisson de mer, à nageoires épineuses, passait chez les anciens pour avoir la faculté de ruminer.

5. Λόγχην, lance longue et légère, servant à la fois de pique et de trait.

6. Πόρπην, agrafe ou broche pour attacher les vêtements.

ἂν τις εἴποι τοὺς τοιοῦτους τὸ μὲν ῥόδον αὐτὸ μὴ βλέπειν, τὰς ἀκάνθας δὲ αὐτοῦ τὰς παρὰ τὴν ρίζαν ἀκριβῶς ἐπισκοπεῖν.

D'un voyage en Arménie accompli sans sortir de Corinthe.
Les enseignes des Parthes prises pour des serpents ailés.

XXIX. Ἄλλος, ὦ Φίλων, μάλα καὶ οὗτος γελοῖος, οὐδὲ τὸν ἕτερον πόδα¹ ἐκ Κορίνθου πώποτε προβεβηκώς, οὐδ' ἄχρι Κεγγρεῶν² ἀποδημήσας, οὔτε γε³ Συρίαν ἢ Ἀρμενίαν ἰδὼν, ὧδε ἤρξατο, μέμνημαι γάρ· « ὦτα ὀφθαλμῶν ἀπιστότερα⁴. Γράφω τοίνυν ἃ εἶδον, οὐχ ἃ ἤκουσα. » Καὶ οὕτως ἀκριβῶς ἅπαντα ἐωράκει ὥστε τοὺς δράκοντας ἔφη τῶν Παρθυαίων (σημεῖον δὲ πλήθους⁵ τοῦτο αὐτοῖς· χιλίους γὰρ, οἶμαι, ὁ δράκων ἄγει) ζῶντας δράκοντας⁶ παμμεγέθεις εἶναι γεννωμένους ἐν τῇ Περσίδι,

1. Τὸν ἕτερον πόδα. Hyperbole que notre langue a adoptée.

2. Κεγγρεῶν, Cenchrées, port sur l'isthme de Corinthe, du côté du golfe Saronique.

3. Οὔτε γε ἰδὼν, *nedum vidisset*.

4. ὦτα... ἀπιστότερα. Ces paroles sont empruntées à Hérodote (I, VIII), qui les place dans la bouche du roi Candaule s'adressant à Gygès.

5. Σημεῖον δὲ πλήθους. La

figure de dragon que les Parthes plaçaient au bout d'une pique servait d'enseigne pour un corps de mille hommes. — Les Daces avaient aussi des enseignes terminées par des têtes de dragons; les Romains, après les avoir vaincus, donnèrent ce signe à la cohorte légionnaire.

6. Ζῶντας δράκοντας. C'étaient, selon la Fable, des serpents ailés, de trente coudées de long et d'une rapidité effrayante.

μικρὸν ὑπὲρ τὴν Ἰθηρίαν¹, τούτους δὲ, τέως μὲν ἐπὶ κοντῶν μεγάλων ἐκδεδεμένους, ὑψηλοῦς αἰωρεῖσθαι, καὶ πόρρωθεν, ἐπελαυνόντων², δέος ἐμποιεῖν· ἐν αὐτῷ δὲ τῷ ἔργῳ, ἐπειδὴν ὁμοῦ ἴωσι³, λύσαντες αὐτοὺς, ἐπαφιᾶσι τοῖς πολεμίοις· ἀμέλει πολλοὺς τῶν ἡμετέρων οὕτω καταποθῆναι, καὶ ἄλλους, περισπειραθέντων⁴ αὐτοῖς, ἀποπνιγῆναι καὶ συγκλασθῆναι· ταῦτα δὲ ἐφεστῶς ὄραν αὐτὸς, ἐν ἀσφαλεῖ μέντοι ἀπὸ δένδρου ὑψηλοῦ ποιούμενος, τὴν σκοπὴν. Καὶ εὖ γε ἐποίησε μὴ ὁμόσε χωρήσας τοῖς θηρίοις, ἐπεὶ οὐκ ἂν ἡμεῖς θαυμαστὸν οὕτω συγγραφέα νῦν εἶχομεν, καὶ ἀπὸ χειρὸς⁵ αὐτὸν μεγάλα καὶ λαμπρὰ ἐν τῷ πολέμῳ τούτῳ ἐργασάμενον· καὶ γὰρ ἐκινδύνευσε πολλὰ, καὶ ἐτρώθη περὶ Σοῦραν⁶; ἀπὸ τοῦ Κρανείου δηλονότι βαδίζων ἐπὶ τὴν Λέρναν⁷. Καὶ ταῦτα Κορινθίων ἀκουόντων ἀνεγίνωσκε τῶν ἀκριβῶς εἰδόντων ὅτι μηδὲ κατὰ τοίχου γεγραμμένον πόλεμον ἐωράκει. Ἄλλ' οὐδὲ

1. Ἰθηρίαν. Les anciens donnaient ce nom à une contrée bornée à l'O. par la Colchide, au S. par l'Arménie, à l'E. par l'Albanie, au N. par le Caucase. C'est la Géorgie actuelle.

2. Ἐπελαυνόντων. Sous-entendu τῶν Παρθυαίων.

3. Ὁμοῦ ἴωσι, on en vient aux mains (*unà coeunt*).

4. Περισπειραθέντων. Sous-ent. ἐκείνων.

5. Ἀπὸ χειρὸς, de sa main.

6. Σοῦραν, Sura, ville de la Babylonie, sur l'Euphrate. Peut-être y avait-il un lieu de ce nom près de Corinthe; mais cela n'est pas indispensable pour comprendre la plaisanterie de Lucien.

7. Κρανείου. Voy. la note 5 de la page 40. — Λέρναν, Lerne, fontaine aux environs de Corinthe; il ne faut pas la confon-

ὄπλα ἐκεῖνός γε ἤδει οὐδὲ μηχανήματα οἶά ἐστιν, οὐδὲ τάξεων ἢ καταλοχισμῶν ὀνόματα. Πάνυ γοῦν ἔμελεν αὐτῷ¹ πλαγίαν μὲν τὴν ὀρθίαν² φάλαγγα, ἐπὶ κέρως δὲ λέγειν τὸ ἐπὶ μετώπου ἄγειν³.

Une histoire trop courte, avec un titre trop long.

· XXX. Εἰς δέ τις βέλτιστος ἅπαντα ἐξ ἀρχῆς ἐς τέλος τὰ πεπραγμένα, ὅσα ἐν Ἀρμενίᾳ, ὅσα ἐν Συρίᾳ, ὅσα ἐν Μεσοποταμίᾳ, τὰ ἐπὶ τῷ Τίγρητι, τὰ ἐν Μηδίᾳ, πεντακοσίους οὐδ' ὅλοις ἔπεσι⁴ περιλαβῶν συνέγραψε, καὶ τοῦτο ποιήσας, ἱστορίαν συγγεγραφέναι φησί. Τὴν μέντοι ἐπιγραφὴν ὀλίγου δεῖν μακροτέραν τοῦ βιβλίου ἐπέγραψεν· « Ἀντιοχianoῦ τοῦ Ἀπόλλωνος⁵ ἱερωνίκου (δὸλιχον γάρ

dre avec le marais de Lerne, dans l'Argolide, fameux par l'Hydre que tua Hercule.

1. Ἐμελεν αὐτῷ, il s'est bien soucié. — La construction est ensuite : λέγειν « πλαγίαν μὲν (φάλαγγα), » τὴν ὀρθίαν φάλαγγα, « ἐπὶ κέρως δὲ (ἄγειν) » τὸ ἐπὶ μετώπου ἄγειν.

2. Πλαγίαν, ὀρθίαν. On appelait phalange transversale celle qui avait beaucoup plus de front que de profondeur, et phalange droite celle qui avait plus de profondeur que de front.

3. Ἐπὶ κέρως δὲ.... ἄγειν.

L'ignorance de l'historien lui fait dire : conduire en aile, au lieu de : conduire de front. — Conduire en aile, c'était faire passer une aile devant l'autre ; conduire de front, c'était faire avancer les deux ailes sur la même ligne.

4. Οὐδ' ὅλοις ἔπεσι. Voy. page 44, note 1.

5. Τοῦ Ἀπόλλωνος. Lucien joue sur ces mots, que l'auteur dont il parle emploie sans doute au figuré. — Les jeux pythiques se célébraient à Delphes, en souvenir de la victoire d'Apolon sur le serpent Python et de la fondation de l'oracle.

που, οἶμαι, ἐν παιδὶ νενικήκει) τῶν ἐν Ἀρμενίᾳ καὶ Μεσοποταμίᾳ καὶ ἐν Μηδίᾳ Ῥωμαίοις νῦν πραχθέντων ἀφήγησις. »

L'histoire en prophéties.

XXXI. Ἦδη δ' ἐγὼ τινος καὶ τὰ μέλλοντα συγγεγραφότος ἤκουσα, καὶ τὴν λῆψιν Οὐολογέσου¹, καὶ τὴν Ὀσρόου σφαγὴν, ὡς παραβληθήσεται τῷ λέοντι², καὶ ἐπὶ πᾶσι τὸν τριπόθητον ἡμῖν θρίαμβον³. οὕτω⁴ πάνυ μαντικῶς ἅμα ἔχων ἔσπευδεν ἤδη πρὸς τὸ τέλος τῆς γραφῆς. Ἀλλὰ καὶ πόλιν ἤδη ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ ᾤκισε, μεγέθει τε μεγίστην, καὶ κάλλει καλλίστην· ἔτι μέντοι ἐπισκοπεῖ καὶ διαβουλεύεται εἴτε Νίκαιαν⁵ αὐτὴν ἀπὸ τῆς νίκης χρῆ ὀνομάζεσθαι, εἴτε Ὀμόνοϊαν, εἴτε Εἰρηνίαν· καὶ τοῦτο μὲν ἔτι ἄκριτον, καὶ ἀνώνυμος ἡμῖν ἢ καλὴ πόλις ἐκείνη, λήρου πολλοῦ καὶ κορύζης⁶ συγγραφικῆς γέμουσα. Τὰ δ' ἐν Ἰνδοῖς πραχ-

1. Τὴν λῆψιν, etc. — La captivité de Vologèse et la mort violente d'Osroès sont deux prophéties que l'événement ne justifia pas.

2. Παραβληθήσεται (Ὀσρόου). — Τῷ λέοντι, au lion du cirque.

3. Θρίαμβον, le triomphe (de Marc-Aurèle et de Vêrus). Au moment où Lucien écrivait, ce triomphe n'avait pas encore

eu lieu; c'est ce qu'expriment les mots τριπόθητον ἡμῖν.

4. Οὕτω, *adeò*.

5. Νίκαιαν, Nicée (de νίκη, victoire); Ὀμόνοϊαν, Homonée (c.-à-d. Concorde, à cause de l'union des deux empereurs); Εἰρηνίαν, Irénie (ville de la Paix).

6. Κορύζης, embarras du nez, privation de l'odorat, et par extension, au figuré, sottise. On dit en latin, dans le même

θησόμενα ὑπέσχετο ἤδη γράψειν, καὶ τὸν περίπλου
τῆς ἔξω θαλάσσης¹. Καὶ οὐχ ὑπόσχεσις ταῦτα μό-
νον, ἀλλὰ καὶ τὸ προοίμιον τῆς Ἰνδικῆς ἤδη² συν-
τάταται. Καὶ τὸ τρίτον τάγμα³, καὶ οἱ Κελτοί,
καὶ Μαύρων μοῖρα ἀλίγη σὺν Κασσίω⁴ πάντες οὗτοι
ἐπεραιώθησαν τὸν Ἰνδὸν⁵ ποταμόν· ὃ τι δὲ πρά-
ξουσιν ἢ πῶς δέξονται τὴν τῶν ἐλεφάντων ἐπέλασιν,
οὐκ εἰς μακρὰν⁶ ἡμῖν ὁ θαυμαστὸς συγγραφεὺς ἀπὸ
Μουζούριδος⁷ ἢ ἀπ' Ὀξυδρακῶν ἐπιστελεῖ.

De plats ouvrages affectent des titres fastueux. — Les mauvais exemples peuvent tourner à bien pour qui sait en faire son profit.

XXXII. Τοιαῦτα πολλὰ ὑπ' ἀπαιδευσίας λη-
ροῦσι, τὰ μὲν ἀξιόρατα οὔθ' ὀρῶντες, οὔτ' εἰ βλέ-

sens, *homo naris obesæ*, et, dans le sens contraire, *emunctæ naris*.

1. Τῆς ἔξω θαλάσσης, l'Océan indien. Les Romains donnaient à la méditerranée le nom de Mer intérieure.

2. Τῆς Ἰνδικῆς, l'Indique (récit de l'expédition dans l'Inde).

3. Τὸ τρίτον τάγμα. La légion romaine, d'environ six mille hommes sous l'Empire jusqu'à Constantin, avait un numéro d'ordre, comme nos régiments, et un nom, tel que la Martiale, la Victorieuse, etc. Elle était composée de citoyens romains. On adjoignait aux légions des

corps auxiliaires, recrutés dans les pays conquis. Κελτοί, Μαύρων désignent ici des troupes de cette espèce.

4. Κασσίω, Avidius Cassius (Voy. p. 25, note 9).

5. Ἰνδόν, l'Indus, limite occidentale de l'Inde.

6. Οὐκ εἰς μακρὰν, avant peu. Locution familière à Lucien.

7. Μουζούριδος, Muzuris, ville de l'Inde. — Ὀξυδρακῶν, les Oxysdraques, peuple de l'Inde, chez lequel Alexandre faillit perdre la vie. (Voyez Quinte Curce, IX, iv et v.)

ποιεν, κατ' ἀξίαν εἰπεῖν δυνάμενοι, ἐπινοοῦντες δὲ καὶ ἀναπλάττοντες ὅτι κεν ἐπ' ἀκακίαν γλῶτταν, φασίν¹, ἔλθη· καὶ ἐπὶ τῷ ἀριθμῷ² τῶν βιβλίων ἔτισεμνυνόμενοι, καὶ μάλιστα ἐπὶ ταῖς ἐπιγραφαῖς· καὶ γὰρ αὐ καὶ αὐταὶ παγγέλοιοι· « τοῦ δεῖνος Παρθικῶν νικῶν τοςάδε³· » καὶ αὐ· « Παρθίδος πρῶτον, δεύτερον » (ὡς Ἀθίδος⁴ δηλονότι). Ἄλλος ἀστειότερον παραπολὺ (ἀνέγων γάρ)· « Δημητρίου Σαγαλασσέως⁵ Παρθονικικά· » οὐδ' ὡς⁶ ἐν γέλωτι ποιήσασθαι καὶ ἐπισκῶψαι τὰς ἱστορίας οὕτω καλὰς οὔσας, ἀλλὰ τοῦ χρησίμου ἕνεκα· ὡς⁷ ὅστις ἀν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα φεύγη, πολὺ μέρος ἤδη ἐς τὸ ὀρθῶς συγγράφειν οὗτος προεἴληφε⁸, μᾶλλον δὲ ὀλίγων ἔτι προσδ εἶται, εἴ γε ἀληθὲς ἐκεῖνό φησιν ἢ διαλε-

1. Φασίν, comme on dit (voy. p. 9, note 1). Les mots ὅτι κεν... ἔλθη forment en effet une sorte de locution proverbiale, dont le sens équivaut à celle-ci : tout ce qui leur passe par la tête.

2. Ἀριθμῷ. Ce mot désigne moins le grand nombre que certains nombres affectés, tels que huit, neuf, vingt-quatre, par une imitation puérile de Thucydide, d'Hérodote d'Homère.

3. Τοῦ δεῖνος... τοςάδε. C'est la forme ordinaire des titres d'ouvrages; par exemple : Ὀμήρου Ἰλιάδος βραβυδία XXIV. — Remarquez l'é-

quivoque de ces mots : Παρθικῶν νικῶν.

4. Ἀθίδος, l'Attique, ouvrage d'érudition, dont l'auteur, Philochoros, qui florissait sous Ptolémée Philopator, était, à ce qu'il paraît, fort estimé des anciens. — Παρθίδος, on le voit, est calqué sur Ἀθίδος.

5. Σαγαλασσέως, de Sagalasse (ville de Pisidie).

6. Οὐδ' ὡς. Ταῦτα λέγω est sous-entendu entre ces deux mots.

7. Ὡς, en effet.

8. Προεἴληφε, a réalisé, possède.

κτικῆ, ὡς τῶν ἀμέσων¹ ἢ θατέρου ἄρσις² τὸ ἕτερον πάντως ἀντεισάγει.

Lucien a déblayé le terrain; il lui reste à y élever un édifice.

XXXIII. Καὶ δὴ τὸ χωρίον σοι, φαίη τις ἄν, ἀκριβῶς ἀνακεκάθαρται, καὶ αἱ τε ἄκανθαι, ὅποσαι ἦσαν, καὶ βάτοι ἐκκεκομμένα εἰσι, τὰ δὲ τῶν ἄλλων ἐρείπια ἤδη ἐκπεφόρηται· καὶ εἴ τι τραχὺ, ἤδη καὶ τοῦτο λεῖόν ἐστιν· ὥστε³ οἰκοδόμει τι ἤδη καὶ αὐτὸς, ὡς δείξης οὐκ ἀνατρέψαι μόνον τὰ τῶν ἄλλων γεννάδας ὦν⁴, ἀλλά τι καὶ αὐτὸς ἐπινοῆσαι δεξιόν, καὶ ὁ οὐδεὶς ἄν, ἀλλ' οὐδ' ὁ Μῶμος⁵ μωμήσασθαι δύναίτο.

1. Ἀμέσων. Ce mot, employé dans la dialectique, se dit de deux choses qui ne souffrent pas de milieu entre elles, comme le vice et la vertu, le juste et l'injuste, etc. — La proposition dont parle Lucien appartient à l'école stoïcienne.

2. Ἄρσις, suppression.

3. Ὡστε, ergo.

4. Δείξης... ὦν ἐρῶναι αὐτὸν

δείξης: ὅτι εἶ. — Ἀνατρέψαι γεννάδας, *ad diruendum fortis*.

5. Μῶμος, Momus, dieu de la raillerie et de la critique. Faire quelque chose qui échappât aux sarcasmes de Momus, c'était, dans le langage des anciens, atteindre la perfection. On lit dans Platon (*République*, VI): Οὐδ' ἄν γε ὁ Μῶμος τὸ τοιοῦτον μέμφαιτο.

Deux qualités sont avant tout nécessaires à l'historien : l'intelligence des affaires publiques, don purement naturel, et l'art de bien dire, qui est aussi un privilège, mais susceptible de perfectionnement.

XXXIV. Φημί τοίνυν τὸν ἄριστα ἱστορίαν συγγράφοντα δύο μὲν ταῦτα κορυφαιότατα¹ οἰκοθεν ἔχοντα ἤκειν, σύνεσιν τε πολιτικὴν² καὶ δύναμιν ἐρμηνευτικὴν· τὴν μὲν, ἀδίδακτόν τι τῆς φύσεως δῶρον· ἡ δὲ δύναμις δὲ πολλῇ τῇ ἀσκήσει καὶ συνεχεῖ τῷ πόνῳ καὶ ζήλῳ τῶν ἀρχαίων προσγεγεννημένη ἔστω. Ταῦτα μὲν οὖν ἄτεχνα³ καὶ οὐδὲν ἐμοῦ συμβούλου δεόμενα. Οὐ γὰρ συνετοὺς καὶ ὀξεῖς ἀποφαίνειν τοὺς μὴ παρὰ τῆς φύσεως τοιούτους φησὶ τοῦτο ἡμῖν τὸ βιβλίον· ἐπεὶ πολλοῦ ἂν, μᾶλλον δὲ τοῦ παντὸς ἦν ἄξιον, εἰ μεταπλάσαι καὶ μετακοσμηῆσαι τὰ τηλικαῦτα⁴ ἢ δύνατο, ἢ ἐκ μολίβδου χρυσοῦν ἀποφῆναι ἢ ἄργυρον ἐκ κασσιτέρου, ἢ ἀπὸ

1. Κορυφαιότατα. Superlatif peu correct, le simple κορυφαῖος exprimant une idée qui n'est pas susceptible d'augmentation.

2. Σύνεσιν πολιτικὴν, l'intelligence des affaires publiques.

3. Ἄτεχνα (sous-ent. ἐστί), ne dépendent pas de l'art. — Lucien explique et tempère plus loin cette opinion. Les qualités dont il parle supposent en effet

des dons naturels, sans lesquels l'art est impuissant, mais que l'art peut seconder. Horace, sur ce point, conclut ainsi : « Ego nec studium sinè divite
« venâ, Nec rude quid possit vi-
« deo ingenium : alterius sic
« Altera poscit opem res et con-
« jurat amicè. » (*Art poétique*, v. 410 et suiv.)

4. Τὰ τηλικαῦτα, des facultés de cet ordre.

Κόνωνος Τίτορμον¹, ἢ ἀπὸ Λεωτροφίδου Μίλωνα ἐξεργάσασθαι.

Les préceptes ne peuvent tenir lieu des dispositions naturelles, mais ils en dirigent l'usage.

XXXV. Ἀλλὰ ποῦ τὸ τῆς τέχνης καὶ τὸ τῆς συμβουλῆς χρήσιμον; Οὐκ ἐς ποίησιν² τῶν προσόντων, ἀλλ' ἐς χρήσιν αὐτῶν τὴν προσήκουσαν· οἷόν τι³ ἀμέλει καὶ Ἴκκος⁴ καὶ Ἡρόδικος καὶ Θέων, καὶ εἴ τις ἄλλος⁵ γυμναστής, οὐχ ὑπόσχωντο ἄν σοι τοῦτον Περδίκκαν⁶ παραλαβόντες ἀποφαίνεις Ὀλυμπιονίκην, καὶ Θεαγένει⁷ τῷ Θασίῳ ἢ Πολυ-

1. Ἀπὸ Κόνωνος Τίτορμον, etc. Conon, le célèbre général athénien, était très-petit. — Le père Titorme, au rapport d'Élien (*Histoires diverses*, XII, χχι), étonna par sa force prodigieuse Milon de Crotone lui-même, si renommé pour sa vigueur et ses victoires dans les jeux de la Grèce. — Léotrophide était un poète athénien d'une maigreur extrême, dont les comiques d'Athènes, Aristophane entre autres, se sont amusés plus d'une fois.

2. Ποίησιν, création. — Τῶν προσόντων, des choses, des dons qu'on possède.

3. Οἷόν τι, de même que.

4. Ἴκκος, Ἡρόδικος, Θέων, maîtres renommés de gymnastique. Il est question des deux

premiers dans les dialogues de Platon.

5. Εἴ τις ἄλλος (sous-entendu ἐστὶ), comme πᾶς ἄλλος τις. *Sf quis* a de même en latin le sens de *quicumque*.

6. Τοῦτον Περδίκκαν. Ce Perdiccas, qui devait être connu des contemporains de Lucien, puisqu'il le désigne par ce mot τοῦτον, est pour nous tout à fait obscur. On voit seulement que ce devait être un homme efféminé.

7. Θεαγένει, etc. Théagène de Thasos (île de la mer Égée), et Polydamas de Scotusse (en Thessalie), tous deux vainqueurs aux jeux olympiques, vivaient, le premier dans le cinquième, et le second dans le quatrième siècle avant J.-C.

δάμαντι τῷ Σκοτουςσαίῳ ἀντίπαλον, ἀλλὰ τὴν δοθεῖσαν ὑπόθεσιν εὐφυᾶ πρὸς ὑποδοχὴν τῆς γυμναστικῆς¹ παραπολὺ ἀμείνω ἀποφαίνει μετὰ τῆς τέχνης. Ὡστε ἀπέστω καὶ ἡμῶν² τὸ ἐπίφθονον τοῦτο τῆς ὑποσχέσεως, εἰ τέχνην φαμέν ἐφ' οὕτω μεγάλῳ καὶ χαλεπῷ τῷ πράγματι ἐφευρηκῆναι. Οὐ γὰρ ὄντινοῦν παραλαβόντες ἀποφαίνειν συγγραφέα φαμέν³, ἀλλὰ τῷ φύσει συνετῷ καὶ ἄριστα πρὸς λόγους ἠσκημένῳ ὑποδείξειν ὁδοὺς τινὰς ὀρθὰς, εἰ δὴ τοιαῦται φαίνονται, αἷς χρώμενος θάττον ἂν καὶ εὐμαρέστερον τελέσειεν ἄχρι καὶ πρὸς⁴ τὸν σκοπόν.

Le génie le plus heureux ne dispense pas d'apprendre.

XXXVI. Καίτοι⁵ οὐ γὰρ ἂν φαίης ἀπροσδεῖν τὸν συνετὸν εἶναι τῆς τέχνης καὶ διδασκαλίας ὧν ἀγνοεῖ· ἐπεὶ κἂν ἐκιδάριζε μὴ μαθῶν καὶ ἤλει, καὶ πάντα ἂν ἠπίστατο. Νῦν δέ⁶ μὴ μαθῶν οὐκ ἂν τι αὐτῶν χειρουργήσειεν· ὑποδείξαντος δέ τινος, ῥᾶστά τε ἂν μάθοι καὶ εὖ μεταχειρίσαιτο ἐφ' αὐτοῦ⁷.

1. Ὑπόθεσιν.. γυμναστικῆς, un sujet propre à recevoir l'enseignement de la gymnastique. — Δοθεῖσαν, mis entre leurs mains.

2. Ἡμῶν dépend du verbe ἀπέστω.

3. Φαμέν, nous prétendons.

4. Ἄχρι καὶ πρὸς équivalent simplement à ἄχρι πρὸς.

5. Καίτοι, du reste.

6. Νῦν δέ, mais. Ces mots s'emploient, comme en latin *nunc, nunc verò*, pour opposer à une supposition ce qui est réellement. La supposition est ici dans les mots κἂν, etc.

7. Ἐφ' αὐτοῦ, de lui-même, tout seul.

L'historien doit être initié aux choses civiles
et militaires.

XXXVII. Καὶ τοίνυν καὶ ἡμῖν τοιοῦτός τις ὁ μαθητὴς νῦν παραδεδόσθω, συνιέναι τε καὶ εἰπεῖν οὐκ ἀγεννῆς, ἀλλ' ὀξὺ δεδορκῶς¹, οἷος καὶ πράγμασι χρῆσασθαι² ἂν, εἰ ἐπιτραπεῖη³, καὶ γνώμην στρατιωτικὴν⁴, ἀλλὰ⁵ μετὰ τῆς πολιτικῆς καὶ ἐμπειρίαν στρατηγικὴν ἔχειν, καὶ νῆ Δία⁶ καὶ ἐν στρατοπέδῳ γεγωνῶς ποτε, καὶ γυμναζομένους ἢ ταττομένους στρατιώτας ἐωρακῶς, καὶ ὄπλα εἰδῶς, καὶ μηχανήματα ἔνια, καὶ τί ἐπὶ κέρως⁷, καὶ τί ἐπὶ μετώπου, πῶς οἱ λόχοι, πῶς οἱ ἰππεῖς καὶ πόθεν⁸, καὶ τί ἐξελαύνειν ἢ περιελαύνειν⁹. καὶ ὅλως οὐ τῶν κατοικιδίων τις, οὐδ' οἷος πιστεύειν μόνον τοῖς ἀπαγγέλλουσι.

1. Ὀξὺ δεδορκῶς. Horace a dit, dans un sens voisin, *cernis acutum* (*Satires*, I, III, 26).

2. Πράγμασι χρῆσασθαι, mettre la main aux affaires publiques.

3. Εἰ ἐπιτραπεῖη, s'il en est chargé (sous-entendu αὐτὸς αὐτά).

4. Γνώμην στρατιωτικὴν, le sens militaire.

5. Ἄλλὰ seul ou ἀλλὰ καί,

non-seulement (sans qu'il soit précédé de οὐ μόνον).

6. Νῆ Δία. Voy. page 25, note 2.

7. Ἐπὶ κέρως. Voy. p. 48, note 3.

8. Πῶς... πόθεν. Sous-entendu ἐξελαύνουσιν ἢ περιελαύνουσιν.

9. Ἐξελαύνειν, attaquer de front; περιελαύνειν, tourner l'ennemi.

Une indépendance absolue est la première vertu de l'historien : il ne doit pas craindre de déplaire aux hommes puissants ni au peuple, si la vérité l'exige.

XXXVIII. Μάλιστα δὲ καὶ πρὸ τῶν πάντων ἐλεύθερος ἔστω τὴν γνώμην, καὶ μῆτε φοβείσθω μηδένα, μηδὲ ἐλπίζέτω μηδέν· ἐπεὶ ὁμοίος ἔσται¹ τοῖς φαύλοις δικασταῖς, πρὸς χάριν ἢ πρὸς ἀπέχθειαν ἐπὶ μισθῷ δικάζουσιν. Ἀλλὰ μὴ μελέτω² αὐτῷ μῆτε Φίλιππος ἐκκεκομμένος τὸν ὀφθαλμὸν ὑπὸ Ἀστέρος τοῦ Ἀμφιπολίτου τοῦ τοξότου ἐν Ὀλύνθῳ³, ἀλλὰ τοιοῦτος οἷος ἦν δειχθήσεται· μὴτ' εἰ Ἀλέξανδρος ἀνιάσεται ἐπὶ τῇ Κλείτου σφαγῇ ὡμῶς ἐν τῷ συμποσίῳ γενομένη, εἰ σαφῶς ἀναγράφοιτο. Οὐδὲ Κλέων⁴ αὐτὸν φοβήσεται, μέγα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ δυνάμενος καὶ κατέχων τὸ βῆμα, ὡς μὴ εἰπεῖν ὅτι ὀλέθριος καὶ μανικὸς ἄνθρωπος οὗτος ἦν· οὐδὲ ἡ σύμπασα πόλις τῶν Ἀθηναίων, ἦν τὰ ἐν Σικελίᾳ⁵ κακὰ ἱστορῆ, καὶ τὴν Δημοσθένους λῆ-

1. Ἔσται. Le futur a souvent en grec le sens du conditionnel français.

2. Μελέτω. Tant pis si Philippe n'est pas content qu'on raconte qu'il a perdu un œil, et si Alexandre...

3. Ἐν Ὀλύνθῳ. Ce n'est pas à Olythe, mais au siège de Méthone que Philippe eut l'œil crevé par une flèche que

lui lança Aster, après y avoir écrit ces mots : « A l'œil droit de Philippe. »

4. Κλέων, Cléon, démagogue violent et cruel, qui fut un moment maître dans Athènes, après la mort de Périclès.

5. Ἐν Σικελίᾳ. L'expédition de Sicile, résolue par les Athéniens, sur le conseil d'Alcibiade, n'aboutit qu'à des désas-

ψιν, καὶ τὴν Νικίου τελευτὴν, καὶ ὡς ἐδίψων¹, καὶ οἶον τὸ ὕδωρ ἔπεινον, καὶ ὡς ἐφρονεύοντο πίνοντες οἱ πολλοί. Ἠγήσεται γὰρ (ὅπερ δικαιοτάτον) ὑπ' οὐδενὸς τῶν νοῦν ἐχόντων αὐτὸς ἔξειν τὴν αἰτίαν, ἣν τὰ δυστυχῶς ἢ ἀνοήτως γεγενημένα ὡς ἐπράχθη διηγήται. Οὐ γὰρ ποιητῆς² αὐτῶν, ἀλλὰ μηνυτῆς ἦν. Ὡστε κἂν καταναυμαχῶνται³ τότε, οὐκ ἐκεῖνος ὁ καταδύων ἐστὶ, κἂν φεύγωσιν, οὐκ ἐκεῖνος ὁ διώκων· ἐκτὸς εἰ μὴ, εὐξασθαι δέον, μὴ⁴ τι παρῆλπεν⁵· ἐπεὶ τοί γε εἰ σιωπήσας αὐτὰ ἢ πρὸς τοῦναντίον εἰπὼν ἐπανορθώσασθαι ἐδύνατο, ῥᾶστον ἦν ἐνὶ καλάμῳ⁶ λεπτῷ τὸν Θουκυδίδην⁷ ἀνατρέψαι μὲν τὸ ἐν ταῖς Ἐπιπολαῖς παρατείχισμα⁸, κατα-

tres. — Démosthène et Nicias, chefs de l'armée athénienne, furent pris et tués. Le premier, selon d'autres historiens, se donna lui-même la mort.

1. Ὡς ἐδίψων, etc. Atteints par l'ennemi sur les bords du fleuve Asinare, les Athéniens, dévorés par la soif, s'y jetèrent pour se désaltérer, et, malgré les traits que faisaient pleuvoir sur eux les Syracusains, ils buvaient avec fureur cette eau bourbeuse et ensanglantée.

2. Ποιητής, auteur, dans le sens le plus général de ce mot.

3. Καταναυμαχῶνται a pour sujet οἱ Ἀθηναῖοι.

4. Μὴ. Cette négation ne compte pas. C'est la répétition

de celle qui précède l'incise εὐξασθαι δέον.

5. Παρῆλπεν. Allusion à un passage de la troisième Olynthienne, où Démosthène, faisant le tableau de la situation d'Athènes, ajoute: Οὐκέτι τοῦθ' ὁ λέγων ἀδικεῖ· πλὴν εἰ τι δέον εὐξασθαι παραλείπει.

6. Καλάμῳ. Le calame ou roseau à écrire, employé par les anciens, est encore connu des Arabes sous le nom de kalam.

7. Θουκυδίδην. La malheureuse expédition de Sicile est racontée au livre VII de Thucydide.

8. Ἐπιπολαῖς, Éripole, un des cinq quartiers de Syracuse,

δῦσαι δὲ τὴν Ἑρμοκράτους¹ τριήρη, καὶ τὸν κατά-
 ρατον Γύλιππον² διαπεῖραι μεταξύ³ ἀποτεριχίζοντα
 καὶ ἀποταφρεύοντα τὰς ὁδοὺς, καὶ τέλος Συρακου-
 σίους μὲν εἰς τὰς λιθοτομίας⁴ ἐμβαλεῖν, τοὺς δ'
 Ἀθηναίους⁵ περιπλεῖν Σικελίαν καὶ Ἰταλίαν μετὰ
 τῶν πρῶτον τοῦ Ἀλκιβιάδου ἐλπίδων⁶. Ἄλλ', οἴ-
 μαι, τὰ μὲν πραχθέντα οὐδὲ Κλωθῶ⁷ ἂν ἔτι ἀνα-
 κλώσειεν, οὐδ' Ἄτροπος μετατρέψει.

L'appréhension du châtement et l'espoir de la récompense
 enchaînent également la sincérité; l'historien véridique
 n'écoute ni ses amitiés ni ses haines; il n'a devant les
 yeux que la postérité.

XXXIX. Τοῦ δὴ συγγραφῆως ἔργον ἔν, ὡς
 ἐπράχθη εἰπεῖν. Τοῦτο δ' οὐκ ἂν δύναίτο, ἄχρις ἂν

où se trouvait la citadelle. —
 Παρατείχισμα, mur élevé en
 sens oblique par les Syracusains
 pour empêcher les Athéniens de
 les enfermer dans une ligne con-
 tinue.

1. Ἑρμοκράτους. Hermo-
 crate, dont Denys l'ancien
 épousa la fille, contribua plus
 que tout autre au désastre des
 Athéniens.

2. Γύλιππον, Gylippe, gé-
 néral lacédémonien, venu au
 secours de Syracuse, et qui défit
 l'armée athénienne.

3. Μεταξύ joint à un parti-
 cipe équivaut à *pendant que*
 suivi d'un mode personnel.

4. Λιθοτομίας. Les Litho-

tomies ou Latomies (λίθος,
 λάας, pierre, et τέμνω, cou-
 per) étaient des carrières de
 pierre situées au milieu de Sy-
 racuse; on en fit des prisons,
 et les Athéniens vaincus y fu-
 rent jetés.

5. Τοὺς Ἀθηναίους est le su-
 jet d'une nouvelle proposition
 infinitive, qui s'appuie sur ᾗ-
 στον ἦν.

6. Ἐλπίδων. Alcibiade avait
 flatté les Athéniens de l'espoir
 de conquérir la Sicile entière,
 les côtes d'Italie et Carthage.

7. Κλωθῶ. Les trois Par-
 ques étaient Clotho, qui tenait
 le fuseau; Lachésis, qui le tour-
 nait; Atropos, qui coupait le fil.

ἢ φοβῆται Ἄρταξέρξην, ἰατρὸς¹ αὐτοῦ ὢν, ἢ ἐλπίζῃ κάνδυν πορφυροῦν² καὶ στρεπτὸν χρυσοῦν καὶ ἵππον τῶν Νισαίων λήψεσθαι μισθὸν τῶν ἐν τῇ γραφῇ ἐπαίνων. Ἄλλ' οὐ Ξενοφῶν αὐτὸ ποιήσει, δίκαιος συγγραφεὺς, οὐδὲ Θουκυδίδης. Ἄλλὰ κὰν ἰδία μισῆ³ τινὰς, πολὺ ἀναγκαιότερον ἡγήσεται τὸ κοινόν, καὶ τὴν ἀλήθειαν περὶ πλείονος ποιήσεται τῆς ἔχθρας· κὰν φιλῆ, ὅμως οὐκ ἀφέξεται ἀμαρτάνοντος. Ἐν γὰρ, ὡς ἔφην, τοῦτο ἴδιον ἱστορίας, καὶ μόνη θυτέον τῇ ἀληθείᾳ, εἴ τις ἱστορίαν γράψων ἴη, τῶν δ' ἄλλων ἀπάντων ἀμελητέον αὐτῷ. Καὶ ὅλως πῆχυς⁴ εἰς καὶ μέτρον ἀκριβές, ἀποβλέπειν μὴ εἰς τοὺς νῦν ἀκούοντας, ἀλλ' εἰς τοὺς μετὰ ταῦτα συνησομένους τοῖς συγγράμμασιν.

Alexandre le Grand et Onésicrite.

XL. Εἰ δὲ τὸ παραυτίκα τις θεραπεύοι, τῆς τῶν κολακεύοντων μερίδος εἰκότως ἂν νομισθῆι,

1. Ἰατρός. Allusion à Ctésias, de Cnide, médecin d'Artaxerxès Mnémon et auteur d'une *Histoire de Perse*, dont il ne reste que des fragments. Il avait aussi écrit un livre sur l'Inde.

2. Κάνδυν πορφυροῦν, etc. La robe de pourpre, le collier d'or, le cheval ni-éen étaient au nombre des privilèges royaux, et n'étaient accordés à un sujet

que comme une distinction suprême. — Le pays des Niséens était compris dans la Parthyène, près des monts Caspiens; on en tirait des chevaux d'une race admirable.

3. Μισῆ. Le sujet est aussi bien Ξενοφῶν que Θουκυδίδης. Ces deux historiens composèrent leurs écrits dans l'exil.

4. Πῆχυς. Voy. page 43, note 5.

οὐς πάλαι ἢ ἱστορία ἐξ ἀρχῆς εὐθὺς ἀπέστραπτο, οὐ μείον ἢ κομμωτικὴν ἢ γυμναστικὴν. Ἀλεξάνδρου γοῦν καὶ τοῦτο ἀπομνημονεύουσιν, ὡς¹. « Ἠδέως ἂν, ἔφη, πρὸς ὀλίγον² ἀνεβίουν, ὧ Ὀνησίκριτε³, ἀποθανῶν, ὡς μάθοιμι ὅπως ταῦτα⁴ οἱ ἄνθρωποι τότε ἀναγινώσκουσιν⁵. Εἰ δὲ νῦν αὐτὰ ἐπαινοῦσι καὶ ἀσπάζονται, μὴ θαυμάσης· οἶονται γὰρ οὐ μικρῶ τινὶ τῷ δελέατι τούτῳ ἀνασπάσειν ἕκαστος τὴν παρ' ἡμῶν εὐνοίαν. » Ὀμήρῳ γοῦν, καίτοι πρὸς τὸ μυθῶδες τὰ πλεῖστα συγγεγραφότι ὑπὲρ τοῦ Ἀχιλλέως, ἤδη καὶ πιστεύειν τινὲς ὑπάγονται, μόνον τοῦτο εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας μέγα τεκμήριον τιθέμενοι, ὅτι μὴ περὶ ζῶντος ἔγραφεν· οὐ γὰρ εὐρίσκουσιν οὔτινος ἕνεκα ἐψεύδεται ἂν.

Résumé des conditions morales auxquelles l'histoire doit satisfaire.

XLI. Τοιοῦτος οὖν μοι ὁ συγγραφεὺς ἔστω, ἄφοβος, ἀδέκαστος, ἐλεύθερος, παρρησίας καὶ ἀλη-

1. Ὡς, comme dit, liaison surabondante, suffisamment traduite en français par deux points.

2. Πρὸς ὀλίγον, pour un peu de temps.

3. Ὀνησίκριτε. Onésicrite, d'Égine, disciple de Diogène le cynique, accompagna Alexandre en Asie comme commandant

des trirèmes. Il écrivit sous le nom d'Éloge, et sur le plan de la *Cyropédie*, une histoire de l'expédition, où des faits vrais sont mêlés à des fables absurdes.

4. Ταῦτα, *hæc tua*.

5. Ἀναγινώσκουσιν. Le présent est ici pour le futur, la pensée de celui qui parle se transportant dans l'avenir.

θείας φίλος, ὡς ὁ Κωμικός¹ φησι, τὰ σῦκα σῦκα, τὴν σκάφην δὲ σκάφην ὀνομάζων², οὐ μίσει οὐδὲ φιλίαν νέμων³, οὐδὲ φειδόμενος ἢ ἐλεῶν ἢ αἰσχυνόμενος ἢ δυσωπούμενος⁴. ἴσας δικαστῆς, εὐνοῦς ἅπασιν, ἄχρι τοῦ μὴ⁵ θατέρω τι ἀπονεῖμαι πλεῖον τοῦ δέοντος, ξένος⁶ ἐν τοῖς βιβλίοις καὶ ἄπολις, αὐτόνομος, ἀβασίλευτος, οὐ τί τῶδε ἢ τῶδε δόξει λογιζόμενος, ἀλλὰ τί πέπρακται λέγων.

Sentiment de Thucydide sur les devoirs de l'historien.

XLII. Ὁ δ' οὖν Θουκυδίδης εὖ μάλα τοῦτο ἐνομοθέτησε, καὶ διέκρινεν ἀρετὴν καὶ κακίαν συγγραφικὴν, ὁρῶν μάλιστα θαυμαζόμενον τὸν Ἡρόδοτον, ἄχρι τοῦ καὶ⁷ Μούσας κληθῆναι αὐτοῦ τὰ βι-

1. Ὡς ὁ Κωμικός. Ces mots se rapportent à ce qui suit.

2. Τὰ σῦκα σῦκα... σκάφην ὀνομάζων. Le sens de ce proverbe, attribué, mais sans preuve, à Aristophane, est parfaitement clair. C'est celui du vers de Boileau : « J'appelle un chat un chat et Rolet un fripon. » Quant à ce que signifient au juste les mots σῦκα et σκάφην, les commentateurs sont très-divisés, aussi bien, par conséquent, que sur l'origine du proverbe. Dans ce doute, le mieux est de prendre ces mots dans leur acception la plus ordinaire.

3. Νέμων. Sous-entendu τι.

4. Αἰσχυνόμενος ἢ δυσωπούμενος, n'ayant ni fausse honte ni timidité.

5. Ἄχρι τοῦ μὴ, jusqu'à ne pas, c'est-à-dire en observant de ne pas...

6. Ξένος, étranger à son pays, dont il écrit l'histoire, mais seulement quand il écrit, ἐν τοῖς βιβλίοις. — Polybe professe la même idée (I, xiv).

7. Ἄχρι τοῦ καὶ, etc. Hérodote raconte lui-même, dans des termes empruntés par Lucien, que, lorsqu'il lut à Olympie, devant la Grèce assemblée, les neuf livres de son *Histoire*, l'enthousiasme général leur dé-

βλία· κτῆμά¹· τε γάρ φησι μᾶλλον ἐς αἰεὶ συγγράφειν ἢ περ ἐς τὸ παρὸν ἀγώνισμα², καὶ μὴ τὸ μυθῶδες³ ἀσπαίξασθαι, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν τῶν γεγενημένων ἀπολείπειν τοῖς ὕστερον· καὶ ἐπάγει τὸ χρήσιμον⁴ καὶ ὁ τέλος· ἂν τις εὖ φρονῶν ὑπόθοιτο ἱστορίας, ὡς⁵ εἴ ποτε καὶ αὖθις τὰ ὅμοια καταλάβοι, ἔχοιεν⁶, φησὶ, πρὸς τὰ προγεγραμμένα ἀποβλέποντες, εὖ χρῆσθαι⁷ τοῖς ἐν ποσὶ.

Le style historique n'est pas le style oratoire; qu'il vise surtout à la clarté.

XLIII. Καὶ τὴν μὲν γνώμην⁸ τοιαύτην ἔχων ὁ συγγραφεὺς ἠκέτω μοι· τὴν δὲ φωνὴν⁹, καὶ τὴν τῆς ἐρμηνείας ἰσχὺν¹⁰, τὴν μὲν σφοδρὰν ἐκείνην καὶ κάρχαρον¹¹, καὶ συνεχῆ ταῖς περιόδοις καὶ ἀγ-

cerna les noms des neuf Muses [ἄχρι τοῦ καὶ Μούσας κληθῆναι τὰς βίβλους αὐτοῦ, ἑννέα καὶ αὐτὰς οὐσας (I, 1)].

1. Κτῆμα. Voy. p. 12, n. 4.

2. Ἀγώνισμα, représentation théâtrale. Ce mot, employé par Thucydide, fait, selon toute apparence, allusion à la lecture publique de l'histoire d'Hérodote à Olympie.

3. Τὸ μυθῶδες. On sait que les récits fabuleux tiennent une grande place dans Hérodote.

4. Ἐπάγει τὸ χρήσιμον (ἱστορίας), il expose l'utilité de l'histoire.

5. Ὡς, à savoir que.

6. Καταλάβοι, au sens neutre, a pour sujet τὰ ὅμοια. — Ἐχοιεν a pour sujet οἱ ὕστερον.

7. Εὖ χρῆσθαι, bene gerere.

8. Γνώμην, l'esprit (dont il est animé).

9. Φωνὴν. Voy. page 14, note 8. — Cet accusatif et les suivants sont régis par κατά sous-entendu et complètent le sens de τελεγγμένος.

10. Ἐρμηνείας ἰσχόν, la force de l'expression, comme en latin *vim elocutionis*.

11. Κάρχαρον, incisive, virulente.

κύλην ταῖς ἐπιχειρήσεσι¹, καὶ τὴν ἄλλην τῆς ῥητορείας δεινότητα μὴ κομιδῇ τεθηγμένος² ἀρχέσθω τῆς γραφῆς, ἀλλ' εἰρηνικώτερον διακεείμενος. Καὶ ὁ μὲν νοῦς σύστοιχος ἔστω καὶ πυκνός³, ἡ λέξις δὲ σαφὴς καὶ πολιτικὴ⁴, οἷα ἐπισημότατα δηλοῦν τὸ ὑποκείμενον⁵.

Le grand point est d'être compris; pour cela il faut être simple.

XLIV. Ὡς γὰρ τῇ γνώμῃ τοῦ συγγραφέως σκοποὺς ὑπεθέμεθα παρρησίαν καὶ ἀλήθειαν, οὕτω δὲ καὶ τῇ φωνῇ αὐτοῦ εἰς σκοπὸς ὁ πρῶτος⁶, σαφῶς δηλοῦσαι καὶ φανότατα ἐμφανίσει τὸ πρᾶγμα, μῆτε ἀπορρήτοις καὶ ἔξω πάτου ὀνόμασι, μῆτε τοῖς ἀγοραίοις τούτοις καὶ καπηλικοῖς, ἀλλ' ὡς μὲν τοὺς πολλοὺς συνιέναι, τοὺς δὲ πεπαιδευμένους ἐπαινέσαι. Καὶ μὴν καὶ σχήμασι κεκοσμησθῶ ἀνεπαχθέσι καὶ τὸ ἀνεπιτήδευτον⁷ μάλιστα ἔχουσιν· ἐπεὶ τοῖς κατηρτυμένοις⁸ τῶν ζωμῶν εἰκότας ἀποφαίνει⁹ τοὺς λόγους.

1. Ἀγκύλην ταῖς ἐπιχειρήσεσι, serrée en raisonnements.

2. Τεθηγμένος, armé.

3. Νοῦς, la pensée; σύστοιχος, suivie; πυκνός, nourrie.

4. Πολιτικὴ, propre aux affaires.

5. Τὸ ὑποκείμενον, le sujet.

6. Εἰς... ὁ πρῶτος. Pléon-

asme analogue au latin: *praesantissimus unus*.

7. Ἀνεπαχθέσι, qui n'aient rien de déplaisant. — Ἀνεπιτήδευτον, sans recherche.

8. Κατηρτυμένοις, (bien) assaisonnés.

9. Ἀποφαίνει. Sous-entendu τὰ σχήματα.

Un souffle poétique peut quelquefois animer l'histoire, mais son langage doit toujours être contenu et se défier des élans trop prompts de la pensée.

XLV. Καὶ ἡ μὲν γνώμη κοινωνεῖτω καὶ προσ-
απτέσθω τι καὶ ποιητικῆς, παρ' ὅσον¹ μεγαλήγο-
ρος καὶ διηρμένη καὶ ἐκείνη, καὶ μάλιστα² ὅπότεν
παρατάξει καὶ μάχαις καὶ ναυμαχίαις συμπλέ-
κῃται. Δείξει γὰρ τότε ποιητικοῦ τινὸς ἀνέμου
ἐπουριάσοντος τὰ ἀκάτια καὶ συνδιοίσοντος ὑψηλὴν
καὶ ἐπ' ἄκρων τῶν κυμάτων τὴν ναῦν. Ἡ λέξις δὲ
ὅμως ἐπὶ γῆς βεβηκέτω, τῷ μὲν κάλλει καὶ τῷ με-
γέθει τῶν λεγομένων συνεπαιρομένη καὶ ὡς ἐνὶ μά-
λιστα ὁμοιουμένη, μὴ ξενίζουσα δὲ μηδ' ὑπὲρ τὸν
καιρὸν ἐνθουσιῶσα· κίνδυνος γὰρ αὐτῇ τότε μέγι-
στος παρακινῆσαι καὶ κατενεχθῆναι ἐς τὸν τῆς ποιη-
τικῆς κορύβαντα³, ὥστε μάλιστα πειστέον⁴ τῆν-
καῦτα τῷ χαλινῷ καὶ σωφρονητέον, εἰδότες ὡς
ἵπποτυφία⁴ τις καὶ ἐν λόγοις πάθος οὐ μικρὸν γί-

1. Παρ' ὅσον, comme, en tant que, en latin *ut pote*.

2. Κορύβαντα. Les Corybantes, prêtres de Cybèle, célébraient la mémoire d'Atys, fils de cette déesse, par des danses frénétiques, accompagnées du bruit des tambours et de hurlements affreux. Leur nom de Corybante était synonyme d'homme inspiré, de fanatique. Ici le nom de personne

est employé comme nom de chose, et signifie *délire*.

3. Πειστέον. Sous-entendu τοὺς συγγραφεῖς, nécessaire pour expliquer un peu plus loin εἰδότες. Remarquez cette construction grecque : πειστέον (ἐστὶ) καὶ σωφρονητέον (τοὺς συγγραφεῖς), équivalente à δεῖ (τοὺς συγγραφεῖς) πείθεσθαι καὶ σωφρανεῖν.

4. Ἴπποτυφία, la manie

γνεται. Ἄμεινον οὖν ἐφ' ἵππου ὀχουμένη τότε τῇ γνώμῃ τὴν ἐρμηνείαν πεζῇ συμπαραθεῖν, ἐχομένην τοῦ ἐφιππίου, ὡς μὴ ἀπολείποιοτο τῆς φορᾶς.

Il y a pour la prose une harmonie distincte du nombre poétique.

XLVI. Καὶ μὴν καὶ¹ συνθήκη τῶν ὀνομάτων εὐκράτῳ καὶ μέσῃ χρηστέον, οὔτε ἄγαν ἀφιστάντα καὶ ἀπαρτῶντα² (τραχὺ γὰρ), οὔτε ῥυθμῶ³ παρ' ὀλίγον⁴, ὡς οἱ πολλοὶ, συνάπτοντα. Τὸ μὲν⁵ γὰρ ἐπαίτιον, τὸ δ' ἀηδὲς τοῖς ἀκούουσι.

Il faut soumettre les faits à une enquête sérieuse, les vérifier, si on le peut, soi-même, et, dans le cas contraire, bien choisir les témoignages.

XLVII. Τὰ δὲ πράγματα αὐτὰ οὐχ ὡς ἔτυχε⁶ συνακτέον, ἀλλὰ φιλοπόνως καὶ ταλαιπώρως πολ- λάκις περὶ τῶν αὐτῶν ἀνακρίνοντα, καὶ μάλιστα μὲν παρόντα καὶ ἐφορῶντα, εἰ δὲ μὴ⁷, τοῖς ἀδεκα-

d'être toujours à cheval. Rap- prochez de cette expression celle d'Aristophane : ἵπποβά- μοσι βήμασι (*Grenouilles*, 840).

1. Καὶ μὴν καί, de plus.

2. Ἀφιστάντα καὶ ἀπαρ- τῶντα (même construction que plus haut. Voy. p. 65, note 3), écartant et séparant (les mots), c.-à-d. ne les liant pas de manière à éviter les hiatus, les sons durs, les cloutes désagréables.

3. Ῥυθμῶ, cadence propre à la versification. Cicéron, dans l'*Orateur* (LXII), recommande aussi de l'éviter en prose.

4. Παρ' ὀλίγον, peu s'en faut.

5. Τὸ μὲν... τὸ δέ, *illud...*, *hoc*.

6. Ὡς ἔτυχε, au hasard.

7. Καὶ μάλιστα μὲν, autant que possible. Εἰ δὲ μὴ, et faute de cela.

στότερον¹ ἐξηγουμένοις προσέχοντα, καὶ οὐς εἰκάσειεν ἂν τις² ἥκιστα πρὸς χάριν ἢ ἀπέχθειαν ἀφαιρήσειν ἢ προσθήσειν τοῖς γεγονόσι. Κάνταῦθα ἤδη καὶ στοχαστικός τις καὶ συνθετικός³ τοῦ πιθανωτέρου ἔστω.

Après avoir réuni les matériaux de son œuvre, l'historien introduira dans cette masse informe l'ordre et la beauté du style.

XLVIII. Καὶ ἐπειδὴν ἀθροίσῃ ἅπαντα ἢ τὰ πλεῖστα, πρῶτα μὲν ὑπόμνημά τι συνοφαινέτω αὐτῶν, καὶ σῶμα ποιείτω ἀκαλλῆς ἔτι καὶ ἀδιάρθρωτον. Εἶτα ἐπιθεῖς τὴν τάξιν, ἐπαγέτω τὸ κάλλος, καὶ χρωρνύτω τῇ λέξει, καὶ σχηματίζειτω, καὶ ρυθμίζειτω.

Il embrassera d'un coup d'œil toutes les parties de son sujet ; dans une bataille il considérera moins les incidents que l'ensemble, et ne laissera dans l'ombre aucune face de l'action.

XLIX. Καὶ ὅλως εἰοικέτω τότε τῷ τοῦ Ὀμήρου Διὶ⁴, ἄρτι μὲν τὴν τῶν ἵπποπόλων Θρηκῶν γῆν ὀρῶντι, ἄρτι δὲ τὴν Μυσῶν. Κατὰ ταῦτα⁵ γὰρ καὶ

1. Ἄδεκαστότερον. Le comparatif équivaut au superlatif, en sous-entendant τῶν ἄλλων.

2. Εἰκάσειεν ἂν τις, on peut supposer.

3. Συνθετικός, capable de construire un ensemble de...

4. Διί. Allusion au com-

mencement du treizième chant de l'Iliade (vers 4 et suiv.) : Αὐτὸς δὲ (Ζεὺς) πάλιν τρέπεν ὅσσε φαινώ Νόσφιν ἐφ' ἵπποπόλων Θρηκῶν καθορώμενος αἴαν, Μυσῶν δ' ἀγχεμάχων.

5. Κατὰ ταῦτα, suivant cet exemple.

αὐτὸς ἄρτι μὲν τὰ Ῥωμαίων ἴδια ὀράτω, καὶ δη-
 λούτω ἡμῖν οἷα ἐφαίνετο αὐτῷ ἀφ' ὑψηλοῦ ὀρῶντι,
 ἄρτι δὲ τὰ Περσῶν, εἴτ' ἀμφοτέρα, εἰ μάχονται.
 Καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ παρατάξει μὴ πρὸς ἓν μέρος
 ὀράτω, μηδ' ἐς ἓνα ἱππέα ἢ πεζὸν, εἰ μὴ Βρασίδας¹
 τις εἴη προπηδῶν, ἢ Δημοσθένης² ἀνακόπτων τὴν
 ἐπίβασιν· ἐς τοὺς στρατηγούς μὲν τὰ πρῶτα, καὶ
 εἴ τι παρεκελεύσαντο³, κάκεινο ἀκούεσθω, καὶ ὅπως
 καὶ ἦτινι γνώμη καὶ ἐπινοία ἔταξαν. Ἐπειδὰν δὲ
 ἀναμιχθῶσι, κοινὴ ἔστω ἡ θεά, καὶ ζυγοστατείτω
 τότε ὡσπερ ἐν τρυτάνῃ⁴ τὰ γιγνόμενα, καὶ συνδιω-
 κέτω καὶ συμφευγέτω.

1. Βρασίδας. Cette exception est justifiée par les paroles de Thucydide, racontant le siège de Pylos (IV, ix-xii) : Πάντων δὲ φανερώτατος ὁ Βρασίδας ἐγένετο. Il ajoute que le général spartiate, en s'élançant le premier (προπηδῶν) sur le rivage, fut grièvement blessé par les Athéniens.

2. Δημοσθένης. Ce fut Démosthène qui repoussa l'attaque dirigée contre Pylos par Brasidas.

3. Εἰ τι παρεκελεύσαντο,

s'ils ont prononcé quelque harangue.

4. Ἐν τρυτάνῃ. Lucien compare ici encore l'historien à Jupiter : Καὶ τότε δὴ χρύσεια πατὴρ ἐτίθει τάλαντα· Ἐν δ' ἐτίθει δύο κῆρε ταηλεγέος θανάτοιο, Τρώων θ' ἱποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων. (II., VIII, 69) La même idée est ainsi exprimée par Virgile : « Jupiter ipse duas æquato « examine lances Sustinet et fata « imponit diversa duorum. » (Énéide, XII, 723).

Qu'il sache passer rapidement d'un point à un autre, et soit, pour ainsi dire, présent partout.

L. Καὶ πᾶσι τούτοις μέτρον ἐπέστω¹, μὴ ἐς κόρον μῆδ' ἀπειροκάλως² μῆδὲ νεαρῶς³, ἀλλὰ ῥαδίως ἀπολυέσθω⁴. καὶ στήσας ἐνταῦθά που ταῦτα, ἐπ' ἐκεῖνα⁵ μεταβαινέτω, ἣν κατεπείγη⁶. εἶτα ἐπανίτω λυθείς, ὅποταν ἐκεῖνα⁷ καλῆ· καὶ πρὸς πάντα σπευδέτω, καὶ ὡς δυνατόν ὁμοχρονεῖτω⁸, καὶ μεταπετέσθω ἀπ' Ἀρμενίας μὲν εἰς Μηδίαν, ἐκεῖθεν δὲ ῥοιζήματι ἐνὶ⁹ ἐς Ἰθηρίαν¹⁰, εἶτα ἐς Ἰταλίαν, ὡς μῆθενὸς καιροῦ ἀπολείποιτο.

L'historien n'est pas responsable de ce qu'il raconte, mais seulement de la manière dont il le raconte; son triomphe est de faire croire à ceux qui l'ont lu qu'ils ont été eux-mêmes spectateurs des événements.

LI. Μάλιστα δὲ κατόπτρῳ εἰκουῖαν παρασχέσθω τὴν γνώμην ἀθόλῳ καὶ στιλπνῷ καὶ ἀκριβεῖ

1. Μέτρον ἐπέστω. C'est le précepte de Boileau : « Qui ne sait se borner ne sut jamais écrire. » (*Art poétique*, I, 63.)

2. Ἀπειροκάλως, sans goût.

3. Νεαρῶς, avec une prolixité juvénile.

4. Ἀπολυέσθω, qu'il se tire (de son récit).

5. Ταῦτα.... ἐκεῖνα, comme *hæc, illa*.

6. Κατεπείγη. Sous-ent. τὸ πρᾶγμα (le sujet).

7. Ἐκεῖνα. Ce second ἐκεῖνα désigne la même chose que ταῦτα plus haut.

8. Ὅμοχρονεῖτω, qu'il soit partout en même temps.

9. Ῥοιζήματι ἐνὶ, d'un seul sifflement (de trait), comme un trait.

10. Ἰθηρίαν. Voy. page 47, note 4. Lucien continue de prendre pour exemple de matière historique la guerre faite de son temps par les Romains

τὸ κέντρον¹, καὶ ὁποίας ἂν δέξηται τὰς μορφὰς τῶν ἔργων, τοιαῦτα καὶ δεικνύτω αὐτὰ, διάστροφον δὲ ἢ παράχρουν ἢ ἑτερόσχημον μηδέν· οὐ γὰρ ὡσπερ τοῖς ῥήτορσι² γράφουσιν, ἀλλὰ τὰ μὲν λεχθησόμενα ἔστι καὶ εἰρήσεται³· πέπρακται γὰρ ἤδη. Δεῖ δὲ τάξαι καὶ εἰπεῖν αὐτά· ὥστε οὐ τί εἶπωσι ζητητέον αὐτοῖς, ἀλλ' ὅπως εἶπωσιν. Ὅλως δὲ νομιστέον τὸν ἱστορίαν πυγγράφοντα Φειδίᾳ ἢ Πραξιτέλει χρῆναι εἰκέναι ἢ Ἀλκαμένει⁴ ἢ τῷ⁵ ἄλλῳ ἐκεῖνων. Οὐδὲ γὰρ οὐδ' ἐκεῖνοι χρυσὸν ἢ ἄργυρον ἢ ἐλέφαντα⁶ ἢ τὴν ἄλλην ὕλην ἐποίουν· ἀλλ' ἡ μὲν

contre les Parthes. Il ne peut donc ici être question de l'Espagne, comme quelques-uns l'ont cru.

1. Τὸ κέντρον. Il s'agit sans doute, dans la pensée de Lucien, d'un miroir de métal, convexe ou concave, dans lequel l'exactitude du centre est d'une importance considérable.

2. Ὡσπερ τοῖς ῥήτορσι, comme pour les rhéteurs. Les jeunes gens qui fréquentaient les écoles de rhétorique composaient, d'après l'indication de leurs maîtres, des *déclamations* sur des sujets fictifs et bizarres, où tout était à inventer. Telles sont les *Controverses* de Sénèque et les *Déclamations* de Quintilien. — Γράφουσιν, par syllepse; on a dans l'esprit οἱ συγγραφεῖς.

3. Ἔστι, existent, ont une

réalité. Remarquez l'accentuation de ce mot en pareil cas. — Εἰρήσεται, seront racontées (par d'autres).

4. Φειδίᾳ..... Ἀλκαμένει. Tout le monde connaît Phidias, l'ami de Périclès, et dont les principaux chefs-d'œuvre étaient le Jupiter d'Olympie et la Minerve du Parthénon. — Praxitèle fut, après lui, le plus célèbre sculpteur de la Grèce; on a des copies authentiques de son Cupidon, de sa Vénus de Cnide, etc. — Alcamène, moins connu, était un élève de Phidias.

5. Τῷ, attique, pour τινι.

6. Ἐλέφαντα. En latin, comme en grec, le mot qui veut dire *éléphant* désigne aussi l'ivoire: « In foribus pugnam ex auro solidoque elephanto Gangaridum faciam. » (*Géorgiques*, III, 26.) La statuaire

ὑπῆρχε καὶ προὔπεβέβλητο, Ἡλείων ἢ Ἀθηναίων ἢ Ἀργείων¹ πεπορισμένων· οἱ δὲ ἔπλαττον² μόνον, καὶ ἔπριον τὸν ἐλέφαντα καὶ ἔζεον καὶ ἐκόλλων καὶ ἐρρυθμιζον καὶ ἐπῆνθιζον τῷ χρυσῷ³· καὶ τοῦτο ἦν ἡ τέχνη αὐτῶν, ἐς δέον οἰκονομήσασθαι⁴ τὴν ὕλην. Τοιοῦτον δὴ τι καὶ τὸ τοῦ συγγραφέως ἔργον, εἰς καλὸν⁵ διαθέσθαι τὰ πεπραγμένα, καὶ εἰς δύναμιν⁶ ἐναργέστατα ἐπιδείξαι αὐτά. Καὶ ὅταν τις ἀκροώμενος οἴηται μετὰ ταῦτα ὄραν τὰ λεγόμενα, καὶ μετὰ τοῦτο ἐπαινῆ, τότε δὴ τότε ἀπικρίβωται καὶ τὸν οἰκειὸν ἐπαινον ἀπείληφε⁷ τὸ ἔργον τῷ τῆς ἱστορίας Φειδία.

chrysléphantine, qui employait à la fois l'or et l'ivoire, en affectant l'ivoire aux parties nues, paraît avoir été inventée par Phidias.

1. Ἡλείων... Ἀργείων. Le nom des Éléens rappelle le Jupiter d'Olympie; celui des Athéniens, les œuvres de Phidias et de Praxitèle; celui des Argiens, la Junon d'Argos, due au ciseau de Polyclète, Argien lui-même, et qu'on peut s'étonner que Lucien ne nomme pas parmi les grands sculpteurs. Il faut observer aussi que Praxitèle passe pour n'avoir sculpté que le marbre et l'airain, jamais l'ivoire.

2. Ἐπλαττον. Ce mot pa-

rait devoir être entendu absolument, plutôt qu'avec ἐλέφαντα pour régime.

3. Ἐπριον... χρυσῷ. Les statues d'or et d'ivoire avaient une carcasse de bois sur laquelle l'ivoire se posait par lames, et qui soutenait la dorure des autres parties.

4. Οἰκονομήσασθαι, employer.

5. Εἰς καλόν a le même sens que εἰς δέον, comme il faut.

6. Εἰς δύναμιν, autant que possible.

7. Ἀπείληφε est analogue ici au latin *tulit* dans ce vers d'Horace : « Omne tulit punctum « qui miscuit utile dulci. » (*Art poétique*, 344.)

Un préambule n'est pas toujours nécessaire ; une exposition bien faite en peut tenir lieu.

LII. Πάντων δὲ ἤδη παρσκευασμένων, καὶ ἀπροοιμίαστον μὲν ποτε ποιήσεται τὴν ἀρχὴν, ὁπόταν μὴ πάνυ κατεπείγη¹ τὸ πρᾶγμα προδιοικήσασθαι τι ἐν τῷ προοιμίῳ· δυνάμει² δὲ καὶ τότε φροιμίῳ χρήσεται, τῷ ἀποσαφοῦντι περὶ τῶν λεκτέων³.

L'historien, en tout cas, n'a pas, comme l'orateur, à solliciter la bienveillance ; qu'il se contente d'intéresser par un plan lucide et judicieux.

LIII. Ὅποταν δὲ καὶ φροιμιάζηται, ἀπὸ δυοῖν μόνον ἄρξεται⁴, οὐχ, ὡς περ οἱ ῥήτορες, ἀπὸ τριῶν, ἀλλὰ τὸ τῆς εὐνοίας⁵ παρῆς, προσοχὴν καὶ εὐμάθειαν εὐπορήσει⁶ τοῖς ἀκούουσι. Προσέξουσι μὲν γὰρ αὐτῷ, ἣν δείξῃ ὡς περὶ μεγάλων ἢ ἀναγκαίων ἢ οἰκείων⁷ ἢ χρησίμων ἐρεῖ. Εὐμαθῆ δὲ καὶ σαφῆ

1. Κατεπείγη, nécessité.

2. Δυνάμει. Voy. page 39, note 4.

3. Τῷ ἀποσαφοῦντι περὶ τῶν λεκτέων, par la clarté qu'il répandra sur les choses qui doivent être dites (ultérieurement). Le participe neutre précédé de l'article τῷ équivalent au gérondif en *do* et marque la manière dont on fait une chose.

4. Ἀπὸ δυοῖν ἄρξεται, il commencera par deux choses, c'est-à-dire il emploiera son préambule à obtenir deux choses.

5. Τὸ τῆς εὐνοίας, le (point) de la bienveillance.

6. Εὐπορήσει, il inspirera (sens rare).

7. Οἰκείων, de nature à les intéresser.

τὰ ὕστερα ποιήσει, τὰς αἰτίας προεκτιθέμενος καὶ περιορίζων τὰ κεφάλαια¹ τῶν γεγενημένων.

Préambules d'Hérodote et de Thucydide.

LIV. Τοιούτοις προοιμίαις οἱ ἄριστοι τῶν συγγραφέων ἐχρήσαντο· Ἡρόδοτος μὲν², ὡς μὴ τὰ γενόμενα ἐξίτηλα τῷ χρόνῳ γένηται, μεγάλα καὶ θαυμαστά ὄντα, καὶ ταῦτα³ νίκας Ἑλληνικὰς δηλοῦντα καὶ ἥττας βαρβαρικὰς· Θουκυδίδης δὲ, μέγαν τε καὶ αὐτὸς ἐλπίσας ἔσεσθαι καὶ ἀξιολογώτατον καὶ μείζω τῶν προγεγενημένων ἐκεῖνον τὸν πόλεμον⁴· καὶ γὰρ παθήματα ἐν αὐτῷ μεγάλα ξυνέβη γενέσθαι.

La narration doit être égale, unie ; toutes les parties qui la composent doivent s'enchaîner naturellement.

LV. Μετὰ δὲ τὸ προοίμιον, ἀνάλογον⁵ τοῖς πράγμασιν ἢ μηκυνόμενον ἢ βραχυνόμενον, εὐαφῆς καὶ εὐάγωγος⁶ ἔστω ἢ ἐπὶ τὴν διήγησιν μετάβασις. Ἄπαν γὰρ ἀτεχνῶς τὸ λοιπὸν σῶμα τῆς ἱστορίας διήγησις μακρὰ ἐστίν· ὥστε ταῖς τῆς διηγήσεως

1. Περιορίζων τὰ κεφάλαια, précisant les points principaux.

2. Ἡρόδοτος μὲν. Sous-entendu συγγράψαι φησί.

3. Καὶ ταῦτα, et qui plus est, et surtout. Formule habituelle pour faire ressortir une idée.

4. Τὸν πόλεμον, la guerre du Péloponèse.

5. Ἀνάλογον, adverbialement, d'une manière proportionnée.

6. Ἐυαφῆς καὶ εὐάγωγος, facile et bien amenée.

ἀρεταῖς κατακεκοσμήσθω, λείως τε καὶ ομαλῶς προιοῦσα καὶ αὐτῇ ὁμοίως, ὥστε μὴ προὔχειν μήτε κοιλαίνεσθαι. Ἐπειτα τὸ σαφὲς ἐπανθείτω¹, τῇ λέξει, ὡς ἔφην², μεμηχανημένον καὶ τῇ συμπεριπλοκῇ³ τῶν πραγμάτων. Ἀπόλυτα⁴ γὰρ καὶ ἐντελεῖ πάντα ποιήσει⁵, καὶ τὸ πρῶτον⁶ ἐξεργασάμενος, ἐπάξει τὸ δεύτερον ἐχόμενον⁷ αὐτοῦ καὶ ἀλύσεως τρόπῳ⁸ συνηρμοσμένον, ὡς μὴ διακεκόφθαι⁹, μηδὲ διηγήσεις πολλὰς εἶναι ἀλλήλαις παρακειμένας, ἀλλ' αἰεὶ τὸ πρῶτον τῷ δευτέρῳ μὴ γειτνιαῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ κοινωνεῖν καὶ ἀνακεκράσθαι κατὰ τὰ ἄκρα¹⁰.

La brièveté est d'autant plus utile que le sujet est plus abondant : elle consiste surtout dans le choix des faits.

LVI. Τάχος¹¹ ἐπὶ πᾶσι χρήσιμον, καὶ μάλιστα εἰ μὴ ἀπορία τῶν λεκτέων εἶη· καὶ τοῦτο πορίζεσθαι χρὴ μὴ τοσοῦτον ἀπὸ τῶν ὀνομάτων ἢ ῥημά-

1. Ἐπανθείτω. On a dit, par une métaphore analogue, que « la clarté est le vernis des maîtres. »

2. Ἐφην. Voyez ci-dessus, chap. xiv.

3. Συμπεριπλοκῇ, l'enchaînement, l'étroite liaison.

4. Ἀπόλυτα, aisé (mot à mot, dégagé).

5. Ποιήσει a pour sujet ὁ συγγραφεύς.

6. Τὸ πρῶτον, le premier point du récit.

7. Ἐχόμενον, attaché.

8. Ἀλύσεως τρόπῳ, comme une chaîne, ou plutôt comme l'anneau d'une chaîne à l'anneau voisin.

9. Διακεκόφθαι. Le sujet est αὐτά, sous-entendu.

10. Κατὰ τὰ ἄκρα, par les extrémités. Cela veut dire que ce qui termine une partie du récit doit être en même temps et naturellement ce qui commence la partie suivante.

11. Τάχος, la brièveté.

των ὅσον ἀπὸ τῶν πραγμάτων · λέγω δὲ, εἰ¹ παραθεοῖς μὲν τὰ μικρὰ καὶ ἦττον ἀναγκαῖα, λέγοις δ' ἰκανῶς τὰ μεγάλα. Μᾶλλον δὲ² καὶ παραλειπτέον πολλά. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἐστιᾶς τοὺς φίλους, καὶ πάντα ἧ παρεσκευασμένα³ διὰ τοῦτο, ἐν μέσοις τοῖς πέμμασι καὶ τοῖς ὀρνέοις καὶ λοπάσιν τοσαύταις καὶ συσὶν ἀγρίοις καὶ λαγωῖς καὶ ὑπογαστρίοις⁴ καὶ σαπέρδην⁵ ἐνθήσεις καὶ ἔτνος, εἴ τι κάκεινο παρεσκευάστο · ἀμελήσεις δὲ τῶν εὐτελεστέρων.

C'est particulièrement dans les descriptions qu'il faut se montrer sobre : exemples d'Homère et de Thucydide.

LVII. * Μάλιστα δὲ σωφρονητέον ἐν ταῖς τῶν ὀρῶν ἢ τειχῶν ἢ ποταμῶν ἐρμηνείαις⁶, ὡς μὴ δύναμιν λόγων ἀπειροκάλως παρεπιδείκνυσθαι δοκοῖης καὶ τὸ σαυτοῦ δρᾶν, παρὲς τὴν ἱστορίαν · ἀλλ' ὀλίγον προσαψάμενος⁷, τοῦ χρησίμου καὶ σαφοῦς ἕνεκα, μεταβῆσθαι, ἐκφυγῶν τὸν ἕξον τὸν ἐν τῷ πράγματι καὶ τὴν τοιαύτην ἄπασαν λιχνείαν⁸, οἷον ὀρᾶς τι καὶ Ὅμηρος ὡς μεγαλόφρων⁹ ποιεῖ · καίτοι ποιη-

1. Λέγω δὲ, εἰ, et j'entends par là que...

2. Μᾶλλον δέ. Expression employée pour renchérir : il y a plus, il y a mieux.

3. Καὶ πάντα ἧ παρεσκευασμένα, et que des mets de toute sorte aient été préparés.

4. Ὑπογαστρίοις, tetines de truie

5. Σαπέρδην, salaison commune.

6. Ἐρμηνείαις, descriptions.

7. Προσαψάμενος. Sous-entendu τούτων.

8. Λιχνείαν, appât.

9. Ὡς μεγαλόφρων. La construction est : οἷον ὀρᾶς ὡς καὶ Ὅμηρος μεγαλόφρων τι ποιεῖ.

τῆς ὄν, παραθεῖ τὸν Τάνταλον¹ καὶ τὸν Ἰξίονα καὶ Τιτυὸν καὶ τοὺς ἄλλους. Εἰ δὲ Παρθένιος² ἢ Εὐφορίων³ ἢ Καλλίμαχος⁴ ἔλεγε, πόσοις ἂν οἶε ἔπεσι τὸ ὕδωρ ἄχρι πρὸς τὸ χεῖλος τοῦ Ταντάλου ἤγαγεν; εἶτα πόσοις ἂν Ἰξίονα ἐκύλισε⁵; Μᾶλλον δὲ⁶ ὁ Θουκυδίδης αὐτὸς, ὀλίγα τῷ τοιοῦτῳ εἶδει τοῦ λόγου χρησάμενος, σκέψαι⁷ ὅπως εὐθὺς ἀφίσταται, ἢ μηχανήμα ἐρμηνεύσας, ἢ πολιορκίας σχῆμα δηλώσας, ἀναγκαῖον καὶ χρειώδες ὄν, ἢ Ἐπιπολῶν⁸ σχῆμα ἢ Συρακουσίων λιμένα. Ὅταν μὲν γὰρ τὸν λοιμὸν διηγῆται, καὶ μακρὸς εἶναι δοκῆ, σὺ τὰ πράγματα⁹ ἐννόησον· εἴση γὰρ οὕτω τὸ τά-

4. Τάνταλον, etc. Homère, dans l'*Odyssée* (XI, 576-592), consacre six vers à Titye et onze à Tantale; il ne parle pas d'Ixion.

2. Παρθένιος, Parthénios de Nicée, poète grec estimable, qui fut amené à Rome comme prisonnier, dans la guerre de Mithridate, et mis en liberté en faveur de ses talents.

3. Εὐφορίων. Euphorion, autre poète grec, né à Chalcis en Eubée, fut commis par Antiochus le Grand à la garde de sa bibliothèque. Ses œuvres, aujourd'hui perdues, étaient appréciées au temps d'Auguste.

4. Καλλίμαχος. Callimaque, né à Cyrène vers 320 av. J. C., fut en faveur auprès de Ptolémée Philadelphe. Il reste de

lui des fragments d'éloges, des hymnes et des épigrammes. C'est un versificateur savant, mais sans chaleur, et souvent obscur. — Quelques-uns pensent, mais sans preuve, que Lucien a voulu désigner un autre Callimaque, neveu du précédent.

5. Ἐκύλισε. Ixion était, dans les enfers, attaché par des serpents à une roue qui tournait sans cesse.

6. Μᾶλλον δέ. Voy. p. 75, note 2.

7. Σκέψαι. Construisez: μᾶλλον δὲ σκέψαι ὅπως ὁ Θουκυδίδης...

8. Ἐπιπολῶν. Voy. p. 58, note 8.

9. Τὰ πράγματα, les circonstances (de ce fléau).

χος, καὶ ὡς φεύγοντος ὅμως ἐπιλαμβάνεται αὐτοῦ τὰ γεγενημένα, πολλὰ ὄντα.

Si l'on fait parler un personnage, qu'on lui prête le langage qui lui convient.

LVIII. Ἦν δέ ποτε καὶ λόγους ἐροῦντά τινα δεήσῃ εἰσάγειν¹, μάλιστα μὲν εἰκότα τῷ προσώπῳ καὶ τῷ πράγματι οἰκεῖα λεγέσθω· ἔπειτα ὡς σαφέστατα καὶ ταῦτα· πλὴν ἀφείταί σοι τότε καὶ ῥητορεῦσαι καὶ ἐπιδειῖξαι τὴν τῶν λόγων δεινότητα.

Que les éloges et les accusations soient fondés et pleins de mesure.

LIX. Ἐπαινοὶ μὲν γὰρ ἢ ψόγοι πάνυ πεφεισμένοι καὶ περισκεμμένοι καὶ ἀσυκοφάντητοι, καὶ μετὰ ἀποδείξεων, καὶ ταχεῖς καὶ μὴ ἄκαιοι², ἐπεὶ ἔξω τοῦ δικαστηρίου³ ἐκεῖνοί εἰσι· καὶ⁴ τὴν αὐτὴν⁵ Θεοπόμπῳ⁶ αἰτίαν ἔξεις, φιλαπεχθηνόμως κατηγο-

1. Εἰσάγειν. Quelle que soit la beauté des discours fictifs que les anciens historiens ont mêlés à leurs récits, la critique a décidément condamné ce procédé comme contraire à la vérité de l'histoire et comme propre à y introduire l'abus de la rhétorique.

2. Ἄκαιοι. Sous-entendu ἔστωσαν.

3. Ἐξω τοῦ δικαστηρίου. L'historien n'est pas devant un tribunal.

4. Καί, et (sans cela).

5. Τὴν αὐτὴν suivi du datif constitue un hellénisme fréquent : *la même que...*

6. Θεοπόμπῳ. Théopompe, de Chio; disciple d'Isocrate (quatrième siècle avant J. C.), avait continué, dans les *Helléniques*,

ροῦντι τῶν πλείστων, καὶ διατριβὴν ποιουμένῳ τὸ πρᾶγμα¹, ὡς κατηγορεῖν μᾶλλον ἢ ἱστορεῖν τὰ πεπραγμένα.

L'historien livrera, sans se prononcer, les faits merveilleux au jugement du lecteur.

LX. Καὶ μὴν καὶ μῦθος εἶ τις παρεμπέσοι, λεκτέος μὲν, οὐ μὴν πιστωτέος πάντως, ἀλλ' ἐν μέσῳ θετέος τοῖς ὅπως ἂν ἐθέλωσιν εἰκάσουσι περὶ αὐτοῦ· σὺ δ' ἀκίνδυνος καὶ πρὸς οὐδέτερον ἐπιρρεπέστερος.

En résumé il bravera les jugements contemporains, ne recherchant que celui de l'avenir.

LXI. Τὸ δ' ὅλον ἐκείνου μοι μέμνησο (πολλάκις γὰρ τὸ αὐτὸ ἐρώ), καὶ μὴ πρὸς τὸ παρὸν μόνον ὀρῶν γράφε, ὡς οἱ νῦν² ἐπαινέσωνταί σε καὶ τιμῶσιν, ἀλλὰ τοῦ σύμπαντος αἰῶνος ἐστοχασμένος, πρὸς τοὺς ἔπειτα μᾶλλον σύγγραφε, καὶ παρ' ἐκείνων ἀπαίτει τὸν μισθὸν τῆς γραφῆς, ὡς λέγεται καὶ περὶ σοῦ· « Ἐκεῖνος μέντοι³ ἐλεύθερος ἀνὴρ ἦν

Histoire de Thucydide, et raconté, dans les *Μυθίστηρις*, les événements de son époque. Il avait écrit, entre autres ouvrages, un abrégé d'Hérodote. Les anciens faisaient grand cas de cet auteur, mais on lui reprochait en général de la malignité dans ses jugements.

1. Διατριβὴν ποιουμένῳ τὸ πρᾶγμα, faisant (de) cela un amusement, s'y complaisant.

2. Ὡς, dans l'espoir que. — Οἱ νῦν, et plus loin τοὺς ἔπειτα, sous-entendu ἄνθρωποι, ἀνθρώπους.

3. Ἐκεῖνος μέντοι, voilà un homme qui...

καὶ παρρησίας μεστός· οὐδὲν οὐδὲ κολακευτικὸν οὐδὲ δουλοπρεπές, ἀλλ' ἀλήθεια ἐπὶ πᾶσι. » Τοῦτ', εἰ σωφρονοίη τις, ὑπὲρ πάσας τὰς νῦν ἐλπίδας θεῖτο ἄν, οὕτως ὀλιγοχρονίους οὔσας.

L'architecte Sostrate.

LXII. Ὅραξ τὸν Κνίδιον ἐκεῖνον ἀρχιτέκτονα¹, οἶον ἐποίησεν; Οἰκοδομήσας γὰρ τὸν ἐπὶ τῇ Φάρῳ πύργον, μέγιστον καὶ κάλλιστον ἔργων ἀπάντων, ὡς πυρσεύοιτο ἀπ' αὐτοῦ τόις ναυτιλλομένοις ἐπὶ πολὺ τῆς θαλάττης, καὶ μὴ καταφέροιντο εἰς τὴν Παραιτονίαν², παγχάλεπον, ὥς φασιν, οὔσαν καὶ ἄφυκτον, εἴ τις ἐμπέσοι εἰς τὰ ἔρματα. Οἰκοδομήσας οὖν τὸ ἔργον, ἔνδοθεν μὲν κατὰ τῶν λίθων τὸ αὐτοῦ ὄνομα ἐπέγραψεν· ἐπιγρίσας δὲ τιτάνῳ καὶ ἐπικαλύψας, ἐπέγραψε τοῦνομα τοῦ τότε βασιλεύον-

1. Κνίδιον... ἀρχιτέκτονα. Sostrate, de Cnide, s'étant rendu célèbre dans sa patrie comme architecte, fut appelé en Égypte par Ptolémée Philadelphé (285 avant J. C.). Il éleva dans l'île de Pharos, réunie par un môle à la ville d'Alexandrie, une tour en marbre blanc, haute de trois cents coudées, au sommet de laquelle brillaient pendant la nuit des feux qui guidaient les navigateurs. Cet édifice, une des sept merveilles du monde, après avoir été plusieurs

fois ébranlé par des tremblements de terre, s'écroura tout à fait au commencement du quatorzième siècle. — On a donné le nom de *pharos* à tous ceux qui ont été construits depuis pour la même destination.

2. Παραιτονίαν (sous-ent. θαλάσσαν), la mer, les parages de Parétonium ou Ammonia, ville située sur le territoire libyen, mais comprise dans les possessions de l'Égypte. Il y avait de ce côté des syrtés ou bancs de sable très-dangereux.

τος, εἰδὼς, ὅπερ καὶ ἐγένετο, πάνυ ὀλίγου χρόνου συνεκπεσούμενα μὲν τῷ χρίσματι τὰ γράμματα, ἐκφανησόμενον δέ· « Σώστρατος Δεξιφάνους Κνίδιος θεοῖς σωτῆρσιν ὑπὲρ τῶν πλωιζομένων. » Οὕτως οὐδ' ἐκεῖνος ἐς τὸν τότε καιρὸν οὐδὲ τὸν αὐτοῦ βίον τὸν ὀλίγον ἑώρα, ἀλλ' εἰς τὸν νῦν καὶ τὸν αἰεὶ, ἄχρις ἂν¹ ἐστήκη ὁ πύργος καὶ μένη αὐτοῦ ἡ τέχνη².

Que l'historien prenne Sostrate pour modèle. Quant à Lucien, s'il n'est pas écouté, il a fait ce qu'il a pu pour l'être.

LXIII. Χρὴ τοίνυν καὶ τὴν ἱστορίαν οὕτω γράφεσθαι σὺν τῷ ἀληθεῖ μᾶλλον πρὸς τὴν μέλλουσαν ἐλπίδα ἢπερ σὺν κολακείᾳ πρὸς τὸ ἡδὺ τοῖς νῦν ἐπαινουμένοις. Οὗτός σοι κανὼν καὶ στάθμη ἱστορίας δικαίας. Καὶ εἰ μὲν σταθμήσονται τινες αὐτῇ, εὖ ἂν ἔχοι³, καὶ εἰς δέον⁴ ἡμῖν γέγραπται· εἰ δὲ μὴ, κεκύλισται ὁ πίθος ἐν Κρανείῳ⁵.

1. Ἄχρις ἂν, tant que.

2. Τέχνη. Lucien termine, comme il a commenté, par une anecdote qui laisse le lecteur sous une impression vive.

3. Ἄν ἔχοι. La particule ἂν

jointe à l'optatif ou au subjonctif équivaut, dans plusieurs cas, au futur.

4. Εἰς δέον, utilement.

5. Κεκύλισται ἐν Κρανείῳ. Voy. le chap. III et les notes.

FIN.